

VOIR DIRE

NUMÉRO 38
NOVEMBRE-DECEMBRE 1989
L'EXEMPLAIRE : 3.00\$

Revue bimestrielle publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec
et sous les auspices de
L'ASSOCIATION DES ADULTES AVEC PROBLÈMES AUDITIFS

**Le président
de la Fédération
Mondiale
des Sourds
en visite au Québec**



du 1er au 6 novembre 1989



**5^e Anniversaire
du
Regroupement
des Sourds
de Charlesbourg**

Samedi, 2 septembre 1989

JOYEUX NOËL ET MEILLEURS VOEUX 1990

À TOUS LES AMIS DE LA REVUE VOIR DIRE



SOUS-TITRAGE PLUS

félicite l'équipe de la revue
et ses collaborateurs pour le merveilleux travail accompli,
véritable gage des réussites à venir.

À toute la communauté sourde
et malentendante, que 1990
apporte à chacun de petites
comme de grandes joies.



SOUS-TITRAGE PLUS:

“On a les mots pour le lire”

VOIR DIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Arthur LeBlanc
directeur et rédacteur-en-chef
Yvon Mantha
assistant directeur et concepteur graphique
Mireille Caissy
rédactrice adjointe
Robert Forgues
secrétaire à la rédaction
Jacques Gariépy
trésorier
Jean-Marc Lachambre
photographe

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu
Serge Gariépy
Jean Davia
Hélène Hébert
Jacinthe Auger
Fernand Paquet
Odette Raymond
Luc Michaud
Guy Frédette
Jacques Vadeboncoeur

COMPOSITION:

Typographie Dynamique Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 15\$ annuel
États-Unis et étranger: 20\$ annuel

Revue bimestrielle publiée avec la collaboration des associations de sourds de la province de Québec.

On peut s'abonner à la revue VOIR DIRE en s'adressant à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Toute reproduction, en tout ou en partie, d'articles publiés dans VOIR DIRE est interdite, sauf sur autorisation écrite des éditeurs.

Les textes publiés expriment l'opinion de leur auteur et l'éditeur n'assume aucune responsabilité à leur sujet.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

10 055 Papineau
Montréal, Qc. H2B 1Z9
Tél.: (514) 727-8473

SOMMAIRE

Éditorial	4
Messages de Noël de Voir Dire et de l'AAPA	5
La parole est aux lecteurs	6
Visite à l'Institut des Sourds de Charlesbourg de M. Yerker Andersson, président de la FMS	7
Le service Handi A reçoit des visiteurs de marque	8
Le président de la FMS en visite au Québec	9
Le CQDA et la campagne électorale	10 et 11
Le NPD-Québec en campagne électorale au CLSM	11
Nouvelles du 3 ^e Âge-Sourd	12 et 13
Un nouvel organisme national voit le jour: CSMC	13
5 ^e anniversaire du Regroupement des Sourds de Charlesbourg Inc.	14 et 15
Chronique sur les sourds-aveugles	16 et 17
Abbréviations ou « raccourcis » pour les communications par ATS ..	17
Congrès de l'AAPA	18
Un événement très apprécié	19
Super gala et 21 ^e couronnement de la Reine du CLSM	20 et 21
Info-échanges	22 et 23
Un musée accessible à Hull	24
Chapeau bas aux Québécoises: domaine de l'éducation	25
Robert Hogues, audioprothésiste emménage dans de nouveaux locaux	26
Un signe des interprètes	27
Décès, naissances, etc.	27
2 ^e Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées	28 et 29
L'Institut technique national pour les sourds ouvre ses portes aux étudiants étrangers	29
Le lancement du mois de l'ouïe et de la parole	30
L'AGSQ présente son 21 ^e tournoi annuel	31
Au 8 ^e Championnat national de balle-lente des sourds: Les Expos du CLSM encore Champions!	32 et 33
Un voyage de pêche réussi au réservoir Gouin	34 et 35

Page couverture: En haut, nous reconnaissons, de g. à d.: M. Jacques Boudreault, président de la SCQS, Mme Astrid Goodstein, responsable des admissions à l'Université Gallaudet, le Dr. Yerker Andersson, président de la Fédération Mondiale des Sourds, M. Jean Davia, directeur général de l'AAPA, et M. Arthur LeBlanc, directeur de la revue Voir Dire, posant ensemble pour la postérité à l'occasion de la tournée de conférences du Dr. Andersson au Québec. En bas, lors de la célébration du 5^e anniversaire du Regroupement des Sourds de Charlesbourg, le président actuel de cet organisme, M. Maurice Robitaille (à gauche), Mme Marthe Maheu, ex-présidente (au centre) et M. Gérald Payette, président-fondateur (à droite) posent devant la plaque commémorative qui fut dévoilée à cette occasion.

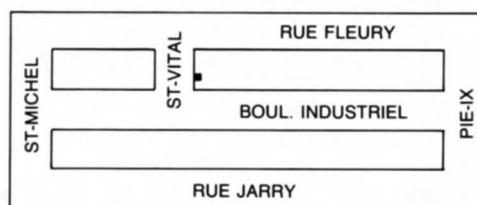


A.S. Telecom inc.
9915, St-Vital, Montréal-Nord
(Québec) H1H 4S5

Distributeurs d'équipements spécialisés pour malentendants et service de réparation

- ULTRATEC
- P.C.I. SENTRY
- DÉCODEUR CAPTION II
- SENNEISER
- SILENT CALL

Tél.: (514) 326-5423 (voix) / (514) 326-5429 (ATME)





L'accès au pouvoir chez les sourds québécois

«L'accès au pouvoir signifie que vous faites le plus que vous pouvez pour les gens lorsque vous les placez dans une position où ils peuvent prendre leurs propres décisions, alors qu'ils sont dans une position où ils doivent se débattre dans des choix difficiles ou comment prendre soin d'eux-mêmes. Les personnes handicapées doivent comprendre l'importance de s'affirmer elles-mêmes en même temps que leur point de vue afin que les choses bougent.»

— Major Owens, membre du Congrès américain

Au cours du congrès *Deaf Way*, tenu à Washington en juillet dernier, l'une des conférences fut tout particulièrement intéressante en ce qu'elle était riche en enseignements utiles pour nous, sourds du Québec, et surtout pour nos leaders présents et futurs. Intitulée *Nous, les sourds - l'accès au pouvoir : thème des années 90* (en anglais : *We, the Deaf - Empowerment, Theme of the 1990's*),¹ elle provient de cet endroit hautement considéré du monde de la surdité qu'est l'université Gallaudet, mais elle peut très bien être adaptée au Québec. Dans la foulée du mouvement de protestation de mars 1988 (*Deaf President Now* — *Un président sourd maintenant*) et du congrès *Deaf Way*, les sourds du monde entier ont pris conscience de leurs droits de gérance sur leurs propres affaires, sur leur éducation, sur leur intégration au marché du travail, etc., et le Québec ne fait pas exception à la règle, comme en font foi plusieurs textes parus dans les récents numéros de *VOIR DIRE*. Près de chez nous, les sourds anglophones de Toronto ont organisé des manifestations devant le Parlement de leur province pour revendiquer cet accès au pouvoir, au processus de prise de décisions politiques dans tous les domaines qui les concernent.

Toute cette «révolution» est dans l'ordre des choses, avec la prise de conscience de ce que nous sommes, de notre dignité humaine et de notre potentiel. Il est évident qu'une minorité telle que la nôtre ne saurait décider à la place d'une autre minorité, et encore moins d'un groupe majoritaire, de ce qui convient à ce groupe qui nous est plus ou moins étranger. Si, comme sourds, nous savons très bien ce que c'est que de vivre quotidiennement avec notre surdité, quelles sont nos limites et nos capacités, nous n'avons au contraire qu'une très vague notion de ce que peut être le vécu quotidien d'autres groupes de personnes handicapées, les aveugles par exemple, et il nous serait très difficile et tout à fait inapproprié de vouloir décider à leur place de ce qu'il convient de leur offrir pour répondre à leurs besoins.

Pourtant, la majorité des intervenants en déficience auditive sont des entendants. Même s'ils ont suivi des cours, — donnés d'ailleurs par d'autres entendants, — ils ne peuvent s'empêcher de voir les sourds avec un esprit, des yeux, des oreilles et une tête d'entendant. Rien de plus normal à leurs yeux. Ce qui est anormal et inacceptable dans cette conception des choses, c'est que l'humanité a récemment évolué vers une conception plus respectueuse de la personne humaine et de sa dignité. Pour le constater, on n'a qu'à consulter les chartes des droits et libertés de la personne. Ne dit-on pas souvent, d'ailleurs, que la personne la mieux placée pour savoir ce dont elle a besoin est la personne handicapée elle-même?

Pour nous les sourds, ce qui nous a manqué jusqu'à maintenant pour que nous puissions assumer vraiment notre

propre destinée, c'est une présence à la direction des organismes décisionnels. Traditionnellement, ce furent toujours des intervenants entendants qui, sauf en de très rares occasions, tinrent le haut du pavé dans tous les organismes où se prennent les décisions qui nous concernent, tandis que les sourds se retrouvent au sein d'organismes dits «de promotion», tels que l'ASC, le CQDA, l'AAPA, pour n'en nommer que quelques-uns. Dans une telle situation il y a, bien sûr, une lutte d'influence et de pouvoir, les représentants sourds des organismes de promotion cherchant à influencer les décideurs entendants qui, forts de leur pouvoir, réussissent le plus souvent à imposer leurs décisions aux sourds, même si ces décisions sont loin d'être les meilleures.

C'est cette absence de personnes sourdes à des postes décisionnels qui explique que les sourds soient de plus en plus frustrés face à cette mainmise décisionnelle des entendants, qui prennent des décisions sans vraiment les consulter. À Montréal, heureusement, la situation évolue peu à peu dans le sens d'un plus grand respect de la personne sourde. Ainsi, on a pu voir, dans le dernier numéro de *VOIR DIRE*, que le directeur général de l'IRD, M. Gabriel Collard, a pris un bain de foule (de sourds) à Washington cet été. De plus, il manifeste une grande ouverture d'esprit et essaie de mieux écouter les sourds, notamment en prenant l'initiative d'organiser une tournée québécoise du président de la Fédération mondiale des sourds, le Dr Yerker Andersson. On sait aussi qu'au centre d'accueil Manoir de Cartierville, la devise est «la clientèle sourde avant le personnel», ce qui n'est certes pas étranger au fait que cet établissement se soit récemment mérité un prix d'excellence.

Par contre, on ne peut malheureusement pas en dire autant pour ce qui est de certains autres organismes, notamment ceux situés à l'autre pôle de services aux sourds qu'est la ville de Québec. On dirait qu'ils demeurent figés dans une mentalité paternaliste digne du siècle dernier. Bien qu'on puisse invoquer une soi-disant rivalité ou opposition entre les villes de Québec et de Montréal, il demeure que les sourds de ces deux villes se rencontrent fréquemment, copèrent ensemble et échangent beaucoup d'informations, comme membres d'une seule grande famille. Alors pourquoi ces dirigeants entendants des organismes de services de ces deux villes ne coopèrent-ils pas ensemble pour évoluer dans une même direction? Pourquoi tant de disparités dans les services éducatifs offerts aux sourds? Les groupes de parents et professionnels enseignants aux sourds s'entêtent à promouvoir une impossible intégration scolaire des enfants sourds avec des entendants malgré les échecs répétés et les preuves contraires évidentes. Pourquoi n'imitent-ils pas le modèle innovateur qui a cours en Suède à l'heure actuelle? Quand est-ce que les décideurs, surtout au ministère de l'Éducation, vont-ils cesser d'écouter ces intervenants qui prétendent tout connaître. Tout ce que nous demandons, c'est de nous asseoir ensemble et de proposer des expériences concluantes qui ont fait leurs preuves ailleurs.

1. *We, the Deaf - Empowerment, Theme for the 1990's*, par Pat Johansen, coordonnatrice, programme de formation professionnelle et communautaire, Académie nationale, université Gallaudet. Traduction française par Robert Forgues. Ce document est disponible en français et en anglais aux bureaux de l'AAPA et du CQDA.

Un message à l'occasion de la nouvelle année

par **Arthur LEBLANC**
Directeur de la revue



La présente année achève. Déjà, nous sommes à l'aube des années '90, la dernière décennie de ce siècle. Personne ne sait ce que deviendra Voir Dire au cours de cette nouvelle décennie, ni si elle se rendra au prochain siècle. Mais ce qui est sûr, c'est que Voir Dire continuera d'exister, du moins une année à la fois, aussi longtemps que la réponse et l'intérêt des lecteurs seront suffisamment encourageants. Et il ne faut pas oublier ceux qui ont la tâche de mettre au monde chaque numéro. Auront-ils le même courage, seront-ils toujours capables de donner de leur temps et de leur énergie pour que la revue soit toujours plus belle et plus intéressante? Quelques-uns des collaborateurs actuels devront sans doute être remplacés, comme un fruit mûr se détache de l'arbre à l'automne et est remplacé, la saison suivante, par un bourgeon tout neuf et plein de vie...

En relisant chacun des numéros parus pendant l'année 1989, on peut aisément décerner la palme au numéro 37 (celui de septembre-octobre), pour la richesse et la profondeur des informations qu'il contient. Ce fut certainement l'un des meilleurs que nous ayons jamais produit et, si l'on en juge d'après les commentaires que nous en avons reçus, ce fut celui qui a été le plus apprécié. C'est extraordinaire de voir ce qu'on peut produire quand nous sommes plusieurs pour collaborer ensemble en partageant le même idéal. Comme disait Hélène Hébert dans son éditorial du numéro 37, l'union fait la force, et j'ajoute que le bénévolat bien canalisé peut produire des miracles. Mais seuls ceux qui auront participé à cet effort collectif ressentiront la satisfaction intérieure qu'apporte le succès suite à un travail accompli dans l'entraide et la fraternité.

Une autre source de fierté bien légitime que je désire partager aujourd'hui avec vous est le fait que, d'un bout à l'autre du Canada, c'est le Québec qui a la meilleure revue pour les sourds! Cette appréciation ne vient pas de nous, mais des sourds anglophones du Canada. N'est-ce pas suffisant pour donner à l'équipe le "feedback" nécessaire pour persévérer dans la même voie et même décupler nos énergies pour nous surpasser toujours davantage. C'est en formulant ce vœu que je vous quitte en vous souhaitant une BONNE ET FRUCTUEUSE NOUVELLE ANNÉE 1990!

Message de Noël de l'AAPA

par **Jean DAVIA**
Directeur général de l'AAPA

Par les nombreuses activités que l'AAPA a organisées en cette année qui s'achève, nous avons eu comme objectif de vous offrir constamment des services d'excellente qualité afin de répondre le mieux possible à vos besoins.

Nous travaillons sans relâche à l'amélioration du bien-être des personnes sourdes qui doivent toujours faire face à un manque de services. Malheureusement, les dossiers n'ont pas avancé beaucoup cette année, malgré nos nombreux efforts en ce domaine.

Notre association a reçu un nombre record de demandes cette année pour son service d'interprétariat, comparative-ment aux trois dernières années, et c'est là un exemple de nos efforts visant à répondre adéquatement aux besoins réels des personnes sourdes.

Nous prévoyons quelques activités bien spéciales pour 1990, dont une manifestation publique sur la question de l'aide financière, une campagne de financement et l'organisation administrative du service d'interprétariat. Quant aux autres activités, elles se poursuivront comme d'habitude, en autant que la demande sera suffisante.

Et surtout, nous remercions infiniment tous et chacun de nos membres pour la grande confiance qu'ils ont manifesté et continuent encore de manifester envers notre association. Nous leur souhaitons à tous, ainsi qu'à tous les lecteurs de Voir Dire, un très joyeux Noël et une excellente année 1990, avec une bonne santé, une bonne forme et de bonnes activités sportives pour être en meilleure condition physique et morale. De plus, nous chercherons à créer une vraie solidarité dans la population sourde pour réaliser une meilleure action dans l'avenir.



*Joyeux Noël
Bonne et heureuse année
à tous nos lecteurs*



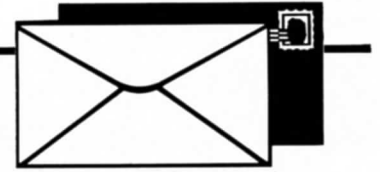
Voir Dire augmente ses tarifs d'abonnement

Depuis sa fondation il y a sept ans déjà, Voir Dire a toujours maintenu ses tarifs d'abonnement aussi bas que possible, soit au montant de quinze dollars. Pendant ce temps, les frais de composition, d'impression et d'expédition n'ont jamais cessé d'augmenter d'année en année. Cependant, les salaires des travailleurs n'ont pas cessé d'augmenter également, pour s'ajuster au coût de la vie et suivre la courbe de l'inflation.

Après avoir mûrement réfléchi, les administrateurs de la revue en sont venus à la conclusion que, malgré leur désir de maintenir les tarifs au niveau actuel, et même après avoir considéré la possibilité de trouver de nouvelles sources de financement, le temps était venu d'augmenter nos tarifs d'abonnement. Nous n'avons plus d'autre choix si nous voulons conserver le niveau actuel de qualité de la revue et la même abondance d'information. Nous espérons que nos lecteurs comprendront que toutes les revues semblables à la nôtre augmentent périodiquement leurs tarifs d'abonnement et cela pour le même motif qui nous pousse aujourd'hui à en faire autant, soit faire face à l'augmentation constante des coûts.

Donc, à compter de janvier 1990, les tarifs d'abonnement à Voir Dire seront de **vingt dollars (20,00 \$)** par année pour le Canada, et de **vingt-cinq dollars (25,00 \$)** par année pour les autres pays. À l'avance, nous vous remercions de votre compréhension et de votre indéfectible soutien.

— La direction



Lettre ouverte à certains auteurs de communiqués



Jean DAVIA

Directeur général de l'AAPA

Deux messages caricaturaux adressés à un "dictateur sourd" ont été envoyés à notre association au cours des derniers mois, en provenance de Québec. Le but de ces textes est de demander aux sourds de s'impliquer dans un mouvement d'appui au français signé. Or, puisque je suis fortement en faveur de la Langue des signes québécois, je ne

peux appuyer aussi le français signé, qui est une méthode pratiquement opposée à la LSQ. C'est pourquoi je viens exposer ici mon point de vue, en réponse aux textes anonymes.

À mon avis, il y a d'abord deux points qu'il faut bien comprendre. Premièrement, les communiqués laissent entendre que le français signé est un outil d'éducation et de travail. Si cela est vrai, pourquoi ce groupe ou cette personne reste-t-il (t-elle) dans l'anonymat? Aurait-il (elle) peur de ses opinions? Refuserait-il (elle) d'avoir à admettre un jour qu'il a eu tort et que la LSQ soit vraiment supérieure au français signé comme outil d'éducation et de travail? L'absence de signature est, en elle-même, une preuve évidente d'absence de maturité chez des personnes qui n'ont pas le courage de professer ouvertement leurs opinions. Et je peux dire franchement que ces personnes ne sont pas aptes à aider les sourds en faisant preuve d'un tel comportement.

De plus, ces personnes ignorent totalement la valeur inestimable de la LSQ – ou de toute autre langue des signes des sourds – dans l'éducation des sourds, laquelle a d'ores et déjà été prouvée, au plus haut niveau et depuis 20 ans, en Suède, où la langue des signes suédois (qui n'est pas un suédois signé, mais bien une langue signée entièrement comparable à la LSQ) est légalement reconnue par le gouvernement comme langue officielle des sourds et langue d'usage dans l'éducation des sourds suédois, la langue suédoise étant pour eux une "langue seconde". Et il est sûr que ces personnes n'ont pas fait l'effort d'assister au congrès DEAF WAY, à Washington, DC, en juillet dernier, car si elles y étaient allées, elles auraient certainement abandonné leurs idées fausses et aberrantes devant les quelques 7 000 personnes de plusieurs pays qui y sont allées encourager les cultures sourdes et les langues des signes de tous les pays.

Personnellement, je suis navré pour ces quelques sourds et ces nombreux entendants qui restent encore aveugles devant la vraie solution aux problèmes de l'éducation des sourds. Je suis même fortement tenté de penser que ces communiqués émanent de quelques entendants qui auraient fait subir un

"lavage de cerveau" à quelques sourds, afin de semer la division dans le monde des sourds pour pouvoir continuer d'imposer le français signé et lutter contre la popularité croissante et la supériorité réelle de la LSQ.

Le deuxième point qu'il faut bien comprendre est que le français signé a été créé par un groupe d'entendants, et qu'il n'appartient pas à la culture des sourds. Et ces entendants imposent leurs objectifs éducatifs aux sourds: entrer sur le marché du travail et pouvoir gagner sa vie, et c'est tout. Ils ne se soucient pas de savoir dans quel environnement culturel les sourds vont vivre. Beaucoup d'entendants disent que les sourds ont un problème pour lire et écrire le français, et que c'est pour remédier à ce problème qu'ils ont inventé le français signé. Or, il a été prouvé par Mme Martine Deslongchamps – voir à ce sujet l'article de Robert Forgues sur la journée conjointe d'information CQDA – AAPA, "*Pour une revitalisation de la culture sourde*", deuxième partie, Voir Dire, numéro 30, page 13, "Ébauche d'une théorie psycholinguistique de l'apprentissage" – que le français signé est bien plus la CAUSE des problèmes de lecture et d'écriture des sourds que la solution à ces problèmes.

D'ailleurs, j'ai reçu depuis quelques mois de nombreux témoignages de sourds de Québec qui se disent très préoccupés de la pauvreté de leur éducation, surtout à cause du français signé. Je considère ces témoignages des sourds de Québec vis-à-vis de leurs professeurs comme très importants car ils me donnent une vision plus complète et réaliste du problème.

Et je suis convaincu que lorsque les sourds prendront en main leur éducation et obtiendront le pouvoir décisionnel de choisir les méthodes d'enseignement les plus appropriées, ils réaliseront au Québec le "miracle suédois" par le moyen de l'utilisation de la LSQ dans l'enseignement aux enfants sourds. Et qu'alors le français signé pourra mourir de sa belle mort!

Quant à l'auteur ou aux auteurs des communiqués dénonçant le "dictateur sourd" qui n'existe d'ailleurs pas, je lui (leur) offre un dialogue franc, ouvert et constructif, lequel est nécessaire pour clarifier les choses, car personne n'aime ces disputes entre les tenants du français signé et ceux de la LSQ. Assis ensemble autour d'une table ronde, nous pourrions expliquer franchement nos points de vue et, avec un peu de bonne volonté, nous en viendront sûrement à nous comprendre et à cesser nos disputes.

Bien à vous pour une meilleure éducation pour les sourds.

ASSURGESTION

CONSEILLERS EN GESTION D'ASSURANCES

Bur.: 472-9100
Fax: 491-3203

Richard Rocheleau
Conseiller

FRAIS GÉNÉRAUX, GROUPE, HYPOTHÈQUE
INVALIDITÉ, PARTENAIRE, RÉER, VIE, VOYAGE

136, rue St-Louis, Suite 203
St-Eustache, Qc J7R 1Y2

Communication en L.S.Q.



prop.:
Raphaël Desantis
(sourd)



CARROSSERIE R.D. enr.

SPECIALITÉS:
DÉBOSSELAGE – PEINTURE – MÉCANIQUE
ESTIMATION GRATUITE

321-8114
(ATS)

10766 SALK
MONTRÉAL-NORD, QC
H1G 4Y1



Visite à l'Institut des Sourds de Charlesbourg de M. Yerker Andersson président de la Fédération Mondiale des Sourds



par **Claudette GAUVREAU**
Directrice générale

Photographe:
Manon DESHARNAIS

L'Institut des Sourds de Charlesbourg était heureux d'accueillir, le 1er novembre dernier, M. Yerker Andersson, président de la Fédération Mondiale des Sourds. Ce dernier a prononcé deux conférences portant sur le rôle de la Fédération Mondiale des Sourds, l'évolution de la condition des personnes sourdes dans le monde et l'importance de la culture sourde.

M. Andersson est également professeur à l'Institut de sociologie et de l'assistance sociale à l'université des sourds Gallaudet, à Washington, D.C., U.S.A. Il était accompagné de Mme Astrid Goodstein, chargée du recrutement des étudiants sourds à Gallaudet. En complément aux propos de M. Andersson, cette dernière a davantage élaboré sur le thème de l'éducation et de la scolarisation des enfants sourds. Elle a également dit quelques mots sur les programmes et services offerts par l'université Gallaudet et souligné l'importance pour la personne sourde désirant poursuivre ses études à cette université de bien connaître la langue anglaise.

Les deux conférences, l'une en après-midi et l'autre en soirée, étaient ouvertes à tous et la participation s'est avérée plus que satisfaisante. Au nombre des personnes présentes on remarquait un représentant du ministère de la Santé et des services sociaux, des membres du personnel de l'Institut, des étudiants sourds et malentendants, divers intervenants des réseaux de la santé et de l'éducation (professionnels, professeurs, etc), des membres de divers organismes, regroupements et associations reliés au monde de la surdité, des bénéficiaires de l'Institut, des parents ainsi que des membres de la communauté sourde en général.

M. Andersson et Mme Goodstein s'adressaient à l'assemblée en langage des signes américains (A.S.L.); aussi, un service de traduction avait-il été prévu afin de rendre leurs discours en français parlé. Les traductions étaient à leur tour interprétées par nos interprètes (gestuelles et oralistes) à l'intention des personnes sourdes dans la salle.

Lors de ce bref séjour à Québec, M. Andersson et Mme Goodstein ont également eu l'occasion de visiter les élèves et les professeurs de l'École Joseph Paquin ainsi que les intervenants et usagers des Services Handi-A.

Le passage chez nous de ces deux invités aura sûrement été bénéfique en ce sens qu'il aura suscité des discussions et des

échanges pouvant enrichir les réflexions sur la place de la culture sourde au Québec.

En effet, en exposant et en faisant valoir ce qui se fait en Suède, aux États-Unis et ailleurs, M. Andersson et Mme Goodstein ont fait la démonstration que si les personnes ayant une déficience auditive avaient plus confiance en elles, et que si elles travaillaient davantage ensemble dans un respect mutuel, elles s'assureraient de voir leur culture reconnue et de trouver la place qui leur revient dans la société.

Il reste évidemment encore beaucoup d'étapes à franchir auparavant et bien sûr, ce travail s'effectuera d'autant plus rapidement qu'une collaboration toujours plus étroite se développera entre la communauté sourde et malentendante et la communauté entendante.

Quant à la question de l'intégration des personnes sourdes, le sujet reste entier et à débattre puisque l'on retrouve au Québec des partisans des deux écoles. Il faudra donc diriger les efforts de façon à trouver la formule qui conviendra le mieux au contexte Québécois que nous connaissons.



À l'issue de la journée de conférences du Dr. Yerker Andersson à Charlesbourg, celui-ci et Mme Goodstein étaient conviés à un souper élégant au chic restaurant Da Cortina, de Charlesbourg. De g. à d., debout: Mme Nicole Malette et Mme Sylvie Lemay, interprètes, le Dr. Andersson, M. Guy Poirier, président du conseil d'administration de l'ISC et M. Gilles Nolet, président du Regroupement des Devenus-Sourds de Québec. Assis: Mme Manon Desharnais, ex-présidente de l'ASQ, Mme Goodstein et Mme Gauvreau.



Photo prise à l'Institut des sourds de Charlesbourg. De g. à d.: Jean Davia, directeur général de l'AAPA, Claudette Gauvreau, directrice générale de l'ISC, Mme Astrid Goodstein, directrice des admissions à l'Université Gallaudet, et le Dr. Yerker Andersson, président de la Fédération Mondiale des Sourds.



À l'école Joseph-Paquin, de Charlesbourg, les enfants sourds écoutent attentivement les explications que leur donne le Dr. Andersson.



Le Service Handi A reçoit des visiteurs de marque

par **Suzanne GUINARD**,
Coordonnatrice du Service

QUÉBEC

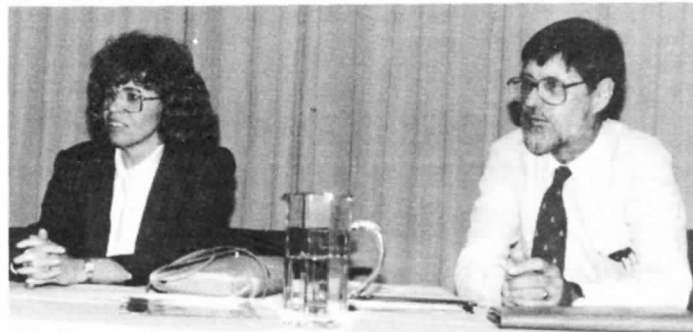
Jeudi avant-midi, le 2 novembre 1989, le Service Handi A inc., de Québec avait le grand plaisir de recevoir M. Yerker Andersson et Mme Astrid Goodstein. Lors de cette visite, les travailleurs de l'équipe ont pu échanger avec ces représentants de l'université Gallaudet sur des situations qui nous préoccupent. En voici une: à Québec présentement, les orientations du gouvernement favorisent la décentralisation des services. Pour ne citer qu'un exemple, les personnes sourdes doivent maintenant se rendre dans leur CLSC respectif pour que l'on réponde à leurs besoins. Cette initiative permettra-t-elle aux personnes handicapées auditives de recevoir de meilleurs services? M. Andersson semble dire qu'il est préférable dans un premier temps, que les personnes sourdes se regroupent.

D'autre part, M. Andersson incite nos gouvernements à offrir davantage de services à ces personnes. Il mentionne que cette responsabilité leur incombe.

À Québec, il serait important que les personnes sourdes atteignent un niveau de scolarité plus avancé. Plusieurs

postes leur échappent parce qu'elles n'ont pas les diplômes voulus pour y accéder. Une grande frustration naît de cette situation et entraîne par la suite certains conflits.

Finalement, Mme Goodstein et M. Andersson nous ont fait part de leurs intentions d'entretenir des liens avec notre organisme dans le futur. En effet, certains étudiants de l'université Gallaudet viendront peut-être faire un stage de formation au Service Handi A. Notre objectif en tant qu'organisation demeure que les personnes sourdes soient reconnues comme les entendants, qu'elles soient respectées et qu'elles aient accès aux mêmes services que la population en général. C'est pourquoi nous espérons que cette collaboration entre le Québec et les États-Unis permettra d'améliorer dans la mesure du possible, les conditions de vie de la communauté sourde de chez nous.



Nous reconnaissons ici Mme Astrid Goodstein, directrice des admissions à l'Université Gallaudet, et le Dr. Yerker Andersson, président de la F.M.S., lors de la période de questions qui a suivi leur conférence, à l'IRD.

Jeudi 2 novembre



L'un des organisateurs de la tournée de conférences du Dr. Andersson, M. Gabriel Collard, directeur général de l'IRD, à gauche, ainsi que M. Pierre-Noël Léger (à droite), président du conseil d'administration de l'IRD, posent ici en compagnie de leur distingué visiteur.

Photographe: Yvon MANTHA



Une partie des parents et des bénéficiaires réunis à l'auditorium de l'IRD lors de la conférence du Dr. Andersson à cet endroit. À la table de droite, on remarque le personnel du service de traduction et interprétation, composé de Mme Liz Scully et de M. Paul Bourcier.

Vendredi 3 novembre



Visite au local du CLSM. De g. à d.: Guy Fredette, secrétaire, Luc Giroux, président, le Dr. Andersson et Mme Goodstein.



Photo prise à la polyvalente Lucien-Pagé. De g. à d.: Michel Dufour, éducateur spécialisé, Yerker Andersson, Julie Elaine Roy et Robert Dubuc, directeur adjoint pour le secteur de la déficience auditive.



Le président de la Fédération Mondiale des Sourds en visite au Québec

par **Jean-Guy BEAULIEU**
Directeur général du C.Q.D.A.

Le Docteur Yerker Andersson, une personne sourde de Suède, président de la Fédération Mondiale des Sourds, effectuait une tournée au Québec, du 1er au 6 novembre dernier.

Il répondait à l'invitation de l'Institut Raymond-Dewar, du Centre Québécois de la Déficience Auditive et de l'Association des Adultes avec Problèmes Auditifs de Montréal.

Conférencier invité lors du Sommet québécois sur la déficience auditive, en janvier 1986, M. Andersson, qui possède un doctorat en sociologie et enseigne à l'Université Gallaudet, voyage à travers le monde et a une excellente connaissance des conditions des personnes sourdes dans de nombreux pays.

Il a pu, lors de son séjour au Québec, rencontrer des groupes de personnes sourdes, des parents d'enfants sourds, des représentants d'associations de personnes sourdes, des professionnels de la réadaptation et des administrateurs de services en déficience auditive, de la plupart des régions du Québec.

Les thèmes abordés lors de ces rencontres furent les suivants:

- Rôle de la Fédération Mondiale des Sourds
- Reconnaissance et exercice des droits des personnes sourdes à travers le monde
- Reconnaissance de la langue des signes dans différents pays
- Services aux personnes sourdes en Suède
- Historique
- Organisation, fonctionnement des clubs de sourds
- Bilinguisme et sa place dans l'éducation
- Processus de reconnaissance de la langue des signes

Durant cette tournée au Québec, M. Andersson était accompagné de Mme Astrid Goodstein, responsable du recrutement des étudiants sourds à Gallaudet.

C'est à titre de Président de la Fédération Mondiale des Sourds que M. Andersson a prononcé plusieurs conférences au Québec. La Fédération Mondiale des Sourds est un organisme international qui regroupe plus de 75 associations nationales de personnes sourdes, dont l'Association Canadienne des Sourds. Ses membres représentent les cinq continents.

La Fédération Mondiale des Sourds est présente à l'ONU, par son affiliation à l'UNESCO. Elle est aussi membre de l'Organisation Internationale de la Main d'Oeuvre et de l'Organisation Mondiale de la Santé. Elle collabore avec d'autres organismes internationaux et avec des groupes professionnels en matière de surdité.

La Fédération Mondiale des Sourds a été fondée en 1951, lors du premier Congrès Mondial des Sourds, tenu à Rome, Italie. C'est dans cette ville d'ailleurs que se trouve son siège social.

Au début de leur visite, M. Andersson et Mme Goodstein se rendirent à Québec, à l'Institut de Charlesbourg, pour y rencontrer les administrateurs de l'Institut, les professionnels en réadaptation, les enseignants, parents et bénéficiaires et bien sûr, les étudiants et les représentants des associations.

Avant de revenir à Montréal, ils purent s'entretenir avec les représentants du Ministère de l'Éducation de la province de Québec. Une autre rencontre avec des représentants du Ministère de la Santé et des Services Sociaux et Ministère de l'Éducation était aussi au programme de la tournée, à Montréal.

L'École Gadbois, l'Institut Raymond-Dewar et la Polyvalente Lucien-Pagé les accueillirent à leur tour. Ils furent ensuite reçus au Cégep du Vieux-Montréal où ils purent échanger avec la direction, le personnel et les étudiants sourds de l'institution. Ils visitèrent aussi le Centre des Loisirs des Sourds de Montréal.

Le samedi, 4 novembre, ils s'adressaient aux représentants des associations et, dans l'après-midi, à la Chapelle des religieuses de la rue Berri, toute la communauté sourde était conviée à une dernière conférence.

M. Andersson et Mme Goodstein étaient invités d'honneur, le 4 novembre, à la célébration du 60e anniversaire de Montreal Association of the Deaf, au Centre Sheraton de Montréal.

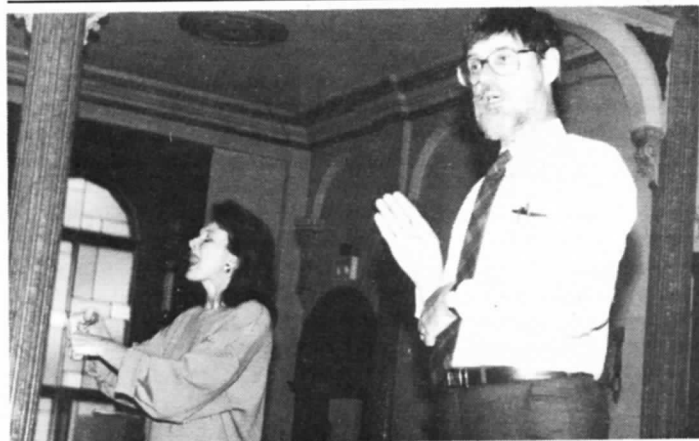
Le dimanche, c'est à St-Hyacinthe que nos invités se rendirent pour y rencontrer quelques parents et leurs enfants sourds impliqués dans un projet d'apprentissage de la langue des signes.

M. Andersson termina son séjour au Québec par une brève visite au Centre Mackay, où il put rencontrer la direction, le personnel et les étudiants.

Le séjour de M. Andersson aura été bénéfique à plusieurs points de vue. Il nous a fait comprendre que, à l'exemple de son pays, la Suède, les parents, les intervenants, les personnes sourdes et devenues sourdes, les professeurs, les administrateurs, tous doivent s'impliquer collectivement pour l'amélioration des conditions de vie des personnes atteintes de surdité. En nous faisant part de sa vision du monde de la surdité et par son exemple, il a su nous inciter à redéfinir nos objectifs et à surmonter les obstacles que nous rencontrons.

M. Andersson fit grande impression partout où il a passé au Québec. Il nous laisse le souvenir d'un homme simple, affable, excellent communicateur, conscient de son rôle de leader et désireux de faire partager ses connaissances et son expérience à toute la communauté sourde internationale.

Samedi 4 novembre



Le Dr. Andersson donne sans doute de bons conseils aux personnes sourdes venues assister à sa conférence. À gauche, Mme Huguette Caron nous en donne la traduction en LSQ.



Lors du banquet du 60ième anniversaire de la Montreal Association of the Deaf, nous reconnaissons, de g. à d., assis: Jean Davia, Astrid Goodstein, Yerker Andersson et Jean-Guy Beaulieu. Debout, de g. à d.: Macklin Youngs, Ilene Youngs, Guy Leboeuf et Monique Hooper.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

Le CQDA et la campagne électorale



Jean-Guy BEAULIEU
Directeur général C.Q.D.A.

Actuellement, la situation des personnes handicapées suscite beaucoup d'inquiétudes: application de la loi 107 sur l'éducation, transfert des programmes de l'Office des Personnes Handicapées du Québec à la Régie de l'Assurance-maladie du Québec, intégration au travail, services de réadaptation en régions, etc.

La campagne électorale provinciale nous donnait l'occasion de questionner les deux principaux partis sur leurs engagements envers les personnes handicapées et d'exiger une volonté politique et des actions immédiates visant à offrir aux personnes sourdes et malentendantes des services adéquats et, par voie de conséquence, des budgets suffisants.

Intégration au travail

Le 12 septembre 1989, le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA), était représenté par M. Léon Bossé, président, et M. Daniel Jean, agent d'information, à une conférence de presse du Regroupement provincial des S.E.M.O. (Services Extérieurs de Main-d'Oeuvre) pour personnes handicapées.

Les S.E.M.O. ont été créés par le gouvernement du Québec pour pallier à l'impossibilité des Centres de Travail Québec et des Centres d'Emploi Canada d'offrir des services de placement aux personnes handicapées et de soutien professionnel aux entreprises.

La conférence de presse avait pour but de sensibiliser et d'informer le grand public sur les difficultés financières que les S.E.M.O., oeuvrant auprès des personnes handicapées, vont connaître en raison des coupures budgétaires importantes imposées par le Ministère de la Main-d'Oeuvre et Sécurité du Revenu du Québec.

Engagements électoraux des partis politiques

La Confédération des Organismes Provinciaux de Personnes Handicapées (COPHAN), dont le CQDA est un membre actif, tenait une conférence de presse, le 20 septembre 1989, à laquelle étaient invités les deux chefs de partis: MM. Bourassa et Parizeau.

C'est l'ex-ministre Denis Lazure, responsable de l'OPHQ, pendant huit ans, qui représentait le chef du parti québécois, à cette occasion.

La ministre déléguée à la Santé et aux Services sociaux, Mme Louise Robic, agissait comme porte-parole du parti libéral.

Des questions précises leur ont été posées, particulièrement sur l'éducation, la régionalisation des services, le soutien aux familles, l'intégration au marché du travail et la mise en place d'un fonds de compensation pour les personnes handicapées dans le but de permettre l'intégration sociale de toutes ces personnes, quelle que soit la cause de leurs limitations. Ce fonds de compensation universelle rétablirait l'équité avec les per-



Lors de la conférence de presse du 18 septembre, M. Guy Bélanger, président de la Commission des Affaires sociales, réélu député libéral de Laval-des-Rapides.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

sonnes handicapées recevant des prestations de la Commission Santé et Sécurité au Travail (CSST) ou de la Régie de l'Assurance-Maladie du Québec (RAAQ).

Les représentants des personnes handicapées ont reçu des réponses sympathiques, vagues; on leur a promis des études, alors qu'on attendait des mesures concrètes pouvant s'appliquer d'ici un an.

Madame Robic, responsable de l'OPHQ depuis trois mois seulement, brandissait cette excuse pour ne pas répondre aux questions. M. Lazure, de son côté, s'affichait trop généreux, ce qui fut noté d'ailleurs par certains journalistes.

Le premier ministre Bourassa est venu lui-même, en fin de soirée, faire part de la politique de son parti. Il a promis de mettre sur pied une commission spéciale chargée d'étudier la possibilité de créer le fonds de compensation. Cette commission proposera, entre autres, une étude socio-économique et une évaluation de l'aide sociale accordée aux personnes handicapées, des solutions universelles d'admissibilité au programme projeté et un mode de financement.

Les représentants du CQDA ont profité de la conférence pour mentionner que les partis politiques n'avaient pas jugé opportun de faire sous-titrer leurs messages publicitaires pour que les 300 000 personnes sourdes ou gravement malentendantes de la province puissent en prendre connaissance.

Conférence de presse avec M. Guy Bélanger

Deux jours auparavant, soit le 18 septembre 1989, en collaboration avec l'Institut Raymond-Dewar et l'Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs (AQEPA), le CQDA organisait une conférence de presse en présence du Président de la Commission des Affaires sociales, M. Guy Bélanger, député sortant et candidat libéral à l'élection du 25 septembre.

Nous avons rappelé à M. Bélanger et au parti libéral que les 730 000 personnes handicapées du Québec, dont plus du tiers sont déficientes auditives, ainsi que les membres de leurs familles, sollicitent des prises de position claires autour d'enjeux importants. Que nous sommes toujours là, bien qu'il soit beaucoup plus question des pèlerinages des BPC, du prolongement du métro et de l'humeur des syndiqués, durant cette campa-



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

10 055 avenue Papineau, Montréal, Qc H2B 1Z9 - Tél.: 381-2844 (ATS) / 381-4028 (VOIX)

Le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) est un organisme de promotion établi depuis 14 ans. Il cherche à améliorer la qualité de vie des déficients auditifs par une meilleure communication entre tous les intervenants dans le domaine de la surdité.

Tous les organismes oeuvrant en déficience auditive sont invités à se joindre au CQDA.

Jean-Guy Beaulieu
directeur général



Lors de la conférence de presse du 18 septembre, les porte-parole des enfants, adolescents et adultes sourds et malentendants. (Dans l'ordre habituel: Mme Mireille Caissy, M. Pierre-Noël Léger, Mme Josette Lebreux, M. Léon Bossé, Mme France Henri).

gne électorale. Que nos demandes sont légitimes. Que vivre « À part... égale », au Québec, passe par l'accès aux aides techniques qui nous sont indispensables, par l'implantation et le développement de services de réadaptation de qualité, particulièrement en régions, par des services d'interprétation et de support aux étudiants sourds et malentendants de tous les niveaux.

Cinq représentants des personnes sourdes et malentendantes du Québec ont dénoncé la situation de plus en plus alarmante des services fournis aux personnes sourdes et l'inefficacité dramatique du programme d'aide matérielle de l'Office des Personnes Handicapées du Québec (OPHQ) à leur endroit.

M. Pierre-Noël Léger, président du Conseil d'administration de l'Institut Raymond-Dewar et administrateur du CQDA, questionna le représentant du parti libéral sur les engagements de son parti en regard du maintien et du développement des services de réadaptation aux enfants sourds de 0 à 4 ans, dans la région du Montréal métropolitain.

M. Léon Bossé, président du Conseil d'administration du Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) et président de l'Association des Devenus Sourds du Québec (ADSQ), demanda quels sont les engagements du parti libéral concernant le transfert du programme d'attribution des aides techniques et l'accessibilité des services de réadaptation aux personnes sourdes dans les régions où de tels services sont inexistantes ou incomplets.

Mme Josette Lebreux, mère de Katrine, une petite fille sourde de quatre ans et demi, et présidente de l'Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs (AQEPA), secteur de Montréal, expliqua les problèmes sérieux reliés à l'accessibilité aux services de réadaptation pour plusieurs enfants, faute d'aide matérielle de l'OPHQ pour leur transport.

Mme France Henri, mère de François-Sébastien, un adolescent sourd-aveugle, déplora, qu'au cours des derniers mois, faute de budgets suffisants, l'OPHQ ait dû interrompre le paiement des services d'accompagnement aux enfants et adolescents sourds-aveugles.

Enfin, Mme Mireille Caissy fit une intervention concernant les services aux étudiants sourds et malentendants de niveau post-secondaire. Elle a demandé à M. Bélanger quel était l'engagement de son parti dans ce dossier. De plus, elle fit lecture d'une lettre qu'elle adressait, le jour même, au ministre Claude Ryan et dont copies furent postées aux différents journaux.

En réponse aux différentes interrogations qui lui ont été faites, M. Guy Bélanger déclara qu'il prenait bonne note des problèmes vécus quotidiennement par les enfants, adolescents et adultes déficients auditifs. Il promit de sensibiliser ses collègues du parti libéral à l'urgence de redresser la situation.

M. Bélanger énuméra ensuite les interventions du gouvernement libéral, au cours des quatre dernières années, et ses engagements pour un second mandat, qui devraient se traduire par une sensibilisation accrue. Sensibilisation de tous les paliers du gouvernement, des organismes et de la société en général au fait que les personnes handicapées constituent une clientèle régulière qu'ils se doivent d'accueillir et de desservir, au lieu de tenter de la marginaliser.



Le NPD-Québec en campagne électorale au CLSM

par Yvon MANTHA



Le 13 septembre dernier, au plus fort de la récente campagne électorale provinciale, le Nouveau Parti Démocratique du Québec (NPD-Québec) tenait une rencontre d'information au Centre des Loisirs des Sourds de Montréal. L'événement était dû à l'initiative de Mme Jocelyne Dupuis, ancienne présidente de l'AQIFLV et professeure à la polyvalente Lucien-Pagé (secteur des sourds), qui était candidate du NPD dans le comté Hochelaga-Maisonneuve. Étaient présents à cette rencontre, outre Mme Dupuis, le chef du NPD-Québec, M. Gaétan Nadeau (candidat dans Dorion), M. Victor Bilodeau (candidat dans Laurier, comté où est situé le CLSM) et M. Pierre Dion (candidat dans Rosemont).

Le but de la rencontre était de faire la promotion de l'idéologie du parti auprès de la population sourde, notamment en ce qui concerne l'environnement, l'emploi, l'économie, les droits de la personne, la constitution canadienne et les services sociaux. La soirée fut bien réussie malgré une faible assistance due au fait que c'était un mercredi soir. Comme l'on sait que le résultat aurait été très différent un vendredi soir, Mme Dupuis se promet bien de se reprendre dans quatre ans et de mieux se préparer, quelques semaines à l'avance, afin que la population sourde soit mieux informée de la tenue d'un tel événement.



Nous apercevons ici l'importante délégation du NPD-Québec qui s'est rendue au local du CLSM le 13 septembre dernier. De g. à d.: Mme Lise Trudel, interprète, M. Gaétan Nadeau, chef du NPD-Québec, Mme Jocelyne Dupuis, candidate dans Hochelaga-Maisonneuve, M. Victor Bilodeau, candidat dans Laurier, et M. Pierre Dion, candidat dans Rosemont.

Photographe: Yvon MANTHA



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER

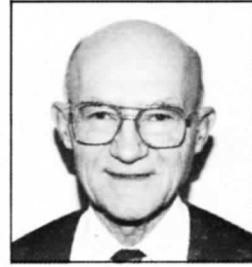


CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR

Fernand PAQUET



manoir
cartierville



Le Centre de jour Roland-Major

Les familles des usagers du centre de jour Roland-Major (C.J.R.M.) furent à l'honneur tout le mois d'octobre dernier et plus spécialement lors de la soirée du 24 octobre 1989. L'équipe d'intervenants appréciant leur aide, veut reprendre ici le remerciement qui leur fût adressé:

Mardi, 24 octobre, nous dédions la soirée à notre plus grande collaboratrice: **LA FAMILLE DES USAGERS DU C.J.R.M.**

En collaboration avec elle, nous pouvons augmenter la qualité aux années qui s'ajoutent à la vie de nos aînés.

Réconfort, attention, assistance, conseils et quoi d'autre encore offert par la famille et qui est essentiel au bonheur et à la sécurité de nos usagers.

Continuez à être près d'eux et nous vous appuierons.

Infinitement reconnaissante, l'équipe d'intervenants du C.J.R.M. vous dit: **MERCI...**

Le mercredi 20 décembre prochain à 10:00 hres, tous les usagers du C.J.R.M. leurs amis et familles sont invités au dîner de Noël habituel. L'horaire de la journée est le suivant:

10:00 Accueil au C.J.R.M.

11:00 Messe à la chapelle

12:00 Dîner à l'Institut Raymond-Dewar

13:00 Remise de cadeaux et petit spectacle

15:00 Départ

Nous prions nos invités de confirmer leur présence avant le 15 décembre 89. Le coût est de 10,00 \$ pour les usagers inscrits et de 12,00 \$ pour les personnes non-inscrites.



M. Gilbert Gagnon, directeur général du Manoir Cartierville et M. François Lamarre, directeur des ressources humaines, furent très heureux de rencontrer les membres de la famille, venus en grand nombre au C.J.R.M. le 24 octobre dernier.

TÉL.: (514) 931-4555

IAN MARK & ASSOC.

AUDIOPROTHÉSISTE
HEARING AID ACOUSTICIAN



CÉLINE LACHANCE
AUDIOPROTHÉSISTE

4479 O. STE. CATHERINE W.
MONTREAL, P.Q. H3Z 1R6

Prendre note que le centre de jour sera fermé les 25 et 26 décembre 89 et les 1 et 2 janvier 90. Le service d'écoute téléphonique sera en fonction pour ces journées. (voix 337-7300 ATME 332-9370). Du 27 décembre 89 au 7 janvier 90, les activités de groupe seront suspendues mais l'équipe multi-disciplinaire demeure en service sur place.

Regroupement des usagers du C.J.R.M.

Félicitations au nouveau comité:

Mme Simone Lachance, *présidente*

M. Jean Paul Delamare, *vice-président*

Mme Rose-Aimée Desrosiers, *secrétaire*

M. Fernand Paquet, *conseiller*

M. Noël Legault, *conseiller*

Mme Colombe Fredette, *conseillère*

Mme Jacinthe Auger, *trésorière*

Lors de la première réunion du 7 novembre dernier, le comité du Regroupement des Usagers du C.J.R.M. a précisé son rôle comme étant celui de créer une certaine vie communautaire au centre de jour en complémentarité avec l'équipe d'intervenantes.

Manoir Cartierville

Le 8 décembre prochain, de 9:00 à 16:00 heures, se tiendra l'exposition annuelle des oeuvres d'artisanat des résidents et usagers. Tous sont conviés à venir encourager nos artistes sur place au Manoir.

Comme le Manoir Cartierville se veut le plus près possible de la réalité des résidents, il ouvre grandes ses portes aux familles en organisant une fête familiale le 21 décembre 89 de 19:00 à 21:00 heures.

Une bonne nouvelle: l'émission "Coup d'Oeil" est maintenant sous-titrée.

La Manoir Cartierville fut heureux de collaborer avec le service de la police de la Communauté Urbaine de Montréal à l'organisation du premier Salon de la Prévention. Nous tenons à féliciter M. Guy Vincent et Mme Marie-France Noël pour leur réalisation sans contredit exceptionnelle. Le Salon fut visité à près de 75% par la communauté sourde et malentendante. L'information y étant accessible pour plusieurs types d'handicaps et nous souhaitons fort qu'un tel événement se répète.

BRAVO...

Nos meilleurs voeux

En cette occasion de Noël qui arrive et cette fin d'année 1989, je tiens à offrir mes meilleurs voeux de bonheur, santé et prospérité aux lecteurs de la revue "Voir-Dire" et à nos collaborateurs.



La chorale du C.J.R.M. se fait toujours un plaisir de nous interpréter quelques chansons.

Photos: MANOIR CARTIERVILLE



La clientèle du Centre de Jour étant bien représentée, autant par les usagers devenus malentendants que les personnes sourdes de naissance.

Un nouvel organisme national voit le jour: La Confédération des sourds et malentendants canadiens

par **Arthur LEBLANC**
Représentant francophone du Québec

Les 14 et 15 octobre derniers avait lieu à Ottawa une rencontre très importante des principaux leaders nationaux du monde de la déficience auditive. Cette rencontre était importante en ce qu'elle a donné naissance à un nouvel organisme national: la Confédération des sourds et malentendants canadiens (CSMC), qui remplace en quelque sorte le Conseil canadien de coordination de la déficience auditive (CCCCA), qui ne répond pas aux attentes des organismes nationaux des sourds et des malentendants, l'Association des sourds du Canada et l'Association canadienne des malentendants. Ces deux organismes ont une majorité égale des voix au sein de la CSMC, tandis que d'autres organismes nationaux faisant également partie du CSMC, tels que la Société culturelle canadienne des sourds, l'Association des sports des sourds du Canada, l'Association des interprètes en langage visuel du Canada et quelques groupes de professionnels tels que les audiologistes, les éducateurs de déficients auditifs, etc., n'y ont que des voix minoritaires. Bien

sûr, le CCCDA fait lui aussi partie de la CSMC, mais on s'attend à ce qu'il change de nom et de vocation ou que, tout simplement, il se dissolve.

La mission et les objectifs de la nouvelle Confédération sont de faciliter la coopération et la circulation d'information parmi les organismes membres, les groupes de consommateurs, le gouvernement et les professionnels sur toutes les questions touchant aux sourds et aux malentendants. Son siège social est situé à Ottawa et regroupe sur un même toit les sièges sociaux des divers organismes membres. Quant aux deux principaux organismes de la CSMC, soit l'ASC et l'ASSC, dont les sièges sociaux sont situés respectivement à Toronto et à Vancouver, ils déménageront prochainement à Ottawa, conformément à leur volonté de se regrouper.

Cet organisme assurera la diffusion et les communications dans les deux langues officielles du Canada. Un représentant francophone du Québec ainsi qu'un représentant francophone du reste du Canada siègent à son conseil d'administration.



Association des
adultes avec
problèmes auditifs
de Montréal
Association of
Hearing-Impaired
Adults of Montreal

L'Association des Adultes avec Problèmes Auditifs de Montréal offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

COTISATION ANNUELLE

Membre actif (toute personne avec un problème auditif)

_____ \$ 5.00

Membre de soutien (parents, intervenants...)

_____ \$10.00

10 055, rue Papineau, Suite 2704

Montréal, Qc. H2B 1Z9

Tél.: (514) 381-1923 (ATS ou VOIX)

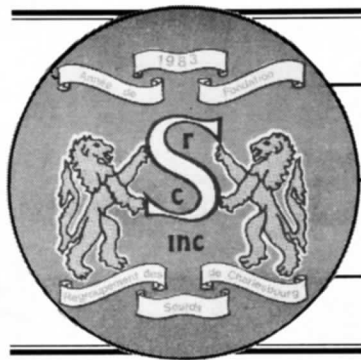
(514) 381-8259 (ATS)

Service de Relais BELL : 1-800-363-6511

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR
AN AGENCY FINANCED BY



Centraide



5^{ème} Anniversaire du Regroupement des sourds de Charlesbourg, Inc.

par Yvon MANTHA

Photographe : Jean-Marc LACHAMBRE

Samedi le 2 septembre 1989, la revue Voir Dire était cordialement invitée à assister à la célébration du 5^{ème} anniversaire du Regroupement des sourds de Charlesbourg, Inc., au sous-sol de l'Institut des sourds de Charlesbourg. Fondé en décembre 1983 par M. Gérald Payette, le R.S.C. célèbre son 5^{ème} anniversaire avec une année de retard, mais n'en a pas moins profité pour rendre hommage à ses membres et à ses dirigeants, présents et passés. À cette occasion, 152 personnes prirent part à un souper de circonstances et 30 autres vinrent s'y ajouter pour la soirée. Nous vous présentons, outre de nombreuses photos de ce mémorable événement, de larges extraits des discours prononcés pour la circonstance par les trois personnes qui se sont succédées à la présidence du R.S.C. depuis sa fondation.

— La rédaction



Mme Claudette Gauvreau, à droite, directrice générale de l'ISC, a également reçu une plaque commémorative des mains de M. Jean-Claude Blais.



M. Jean-Claude Blais, à gauche, maître de cérémonie, remercie le Père Paul-Émile Brunet, csv, aumônier, pour sa gentillesse et sa disponibilité suite à de nombreux services rendus aux membres du RSC depuis sa fondation. Il a reçu une plaque commémorative.

Discours du président-fondateur

par Gérald PAYETTE

Le Conseil d'administration de l'Institut des Sourds de Charlesbourg nous offre gratuitement ce nouveau local. Le 3 décembre 1983, la salle a été inaugurée.

Le Regroupement des Sourds de Charlesbourg accueille les personnes âgées, les adultes ainsi que les familles avec des enfants. Les personnes âgées peuvent venir se distraire en faisant des activités, des voyages, etc.

Les enfants entendants apprennent les signes avec les personnes sourdes. Ils parlent ensemble, ils communiquent et après ils peuvent interpréter pour les sourds. Les parents sourds en sont très fiers.

Je tiens donc aujourd'hui à remercier le Conseil d'administration de l'Institut des Sourds de Charlesbourg pour ce local que nous utilisons depuis 5 ans.

Le Regroupement des Sourds de Charlesbourg collaborera toujours avec l'Institut des Sourds de Charlesbourg. C'EST UN VRAI SUCCÈS!



M. Gérald Payette, président-fondateur du RSC, a été honoré pour sa présidence durant les années 1983 à 1986. Mme Denise Pomerleau, à gauche, hôtesse principale, lui remet une plaque commémorative. À droite, M. Jean-Claude Blais, maître de cérémonie.



M. Guy Poirier, président du conseil d'administration de l'ISC, s'est aussi vu remettre une plaque commémorative.

Discours de l'ex-présidente

par Marthe MAHEU

Bonsoir les amis sourds ainsi que les amis entendants qui sont invités à cette fête.

Il me fait grand plaisir de venir vous transmettre mes vœux de succès, à tous ceux et celles qui participent à cette grande fête du 51^{ème} anniversaire du Regroupement des sourds de Charlesbourg, ce qui vous permet de faire de cette soirée une rencontre stimulante devenant pour tous une occasion spéciale d'échanger des souvenirs et de partager des amitiés avec les anciens et les jeunes d'aujourd'hui.

Aussi, permettez-moi de féliciter le comité d'organisateurs: M. Jean-Claude Blais, M. et Mme Dominique et Gemma Tremblay, Mme Denise Pomerleau, Mme Lisette Lachance et M. Claude Auger, pour le succès obtenu, qui nous permet de les remercier pour leur bénévolat si généreux qui est un exemple pour les jeunes qui sont invités à prendre la relève au sein de l'association, pour y assurer la CONTINUITÉ. Et je vous souhaite la meilleure des chances dans vos années futures. Merci.



Mme Marthe Maheu, ex-présidente (1986-87), reçoit ici une plaque, des mains de M. Claude Auger, hôte (à gauche).



Mme Sylvie Tremblay, au centre, interprète bénévole pour les sourds, a eu la surprise de recevoir une plaque des mains de Mme Lisette Lachance, trésorière du RSC (à gauche).



Par pure coïncidence, M. Jean-Marie Lessard, de Beauce, qui célébrait ce même jour son anniversaire de naissance, s'est mérité un magnifique ensemble de bar-b-q de marque Shepherd lors du tirage des prix de présence.

Mot du président

par Maurice ROBITAILLE
président actuel

Il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue à tous.

Nous allons débiter une nouvelle année pour l'association, suite à notre cinquième (51^{ème}) anniversaire de fondation.

Nous avons de grands projets pour cette année et pour les années futures.

Alors, j'aimerais avoir votre appui à tous afin de réussir ensemble à accomplir de grandes choses.

L'union fait la force.

Pour terminer, je vous souhaite une très bonne saison et amusez-vous bien.



L'actuel président du RSC, M. Maurice Robitaille (à gauche) a lui aussi reçu une plaque commémorative, des mains de Mme Gemma Tremblay, hôtesse (au centre).



Mme Michèle Dorval, secrétaire de la Fondation des sourds du Québec, représentant M. Gaston Forgues, président, qui ne pouvait être présent, reçoit une plaque commémorative.



Mme l'Espérance Galarneau, de St-Émile de Québec, veuve depuis une semaine, a reçu au nom de son mari défunt un certificat attestant ses cinq ans de fidélité au RSC, des mains de M. Maurice Robitaille, président actuel du RSC.



Chronique

sur les sourds-aveugles

Odette RAYMOND



L'Institut Nazareth et Louis Braille offre des services aux sourds-aveugles

Peut-être ne connaissez-vous pas l'Institut Nazareth et Louis Braille. C'est un établissement de services en réadaptation fonctionnelle et un média substitut pour les handicapés visuels du Québec. Si je vous propose, en collaboration avec Madame Monique Benoit, une série d'articles au sujet de ce centre, c'est que, parmi les quelques 3600 bénéficiaires qui y sont inscrits, environ 50 sont sourds-aveugles.

Le personnel se compose de 125 employés dont 28 professionnels qui travaillent à fournir à cette clientèle handicapée visuelle des services divers. Je me contenterai de les énumérer ici et les articles qui suivront dans les prochains numéros clarifieront ces points:

Programmes en réadaptation fonctionnelle offerts aux enfants, aux adolescents, aux adultes et aux aînés

Basse vision:

- Évaluation optométrique et fonctionnelle
- Consultation ophtalmologique

Communication:

- Imprimé conventionnel
- Braille
- Sonore

Orientation et mobilité/chiens-guides

- Activités de la vie quotidienne/loisirs
- Développement de la prime enfance/préscolaire
- Apprentissage aux habiletés de travail
- Insertion au travail
- Santé

- Support psycho-social
- Consultation aux Établissements

Professionnels-ressources:

- Ergothérapie
- Physiothérapie
- Psychologie
- Soins infirmiers
- Service social

Programmes complémentaires à la réadaptation

- Production de l'information braille
- Activités complémentaires à la réadaptation:
 - Accueil/assistance
 - Carrefour info-aides/comptoir de ventes
- Diffusion de l'information:
 - Centre de documentation professionnelle
 - Bibliothèques braille et sonore
 - Ludothèque

Programmes conjoints

- Recherche et développement technologique

Services auxiliaires à la réadaptation

- Hébergement (courte durée)
- Transport et guides voyants

L'édifice que vous voyez sur la photo abrite les locaux de l'Institut depuis le 1^{er} décembre 1987. Le centre était depuis 1975 situé sur la rue Beaugard à Longueuil.



L'établissement a été construit tout près du Métro Longueuil et une série de passerelles (dont vous voyez un exemple sur une photo) le relie à cette même station de métro.

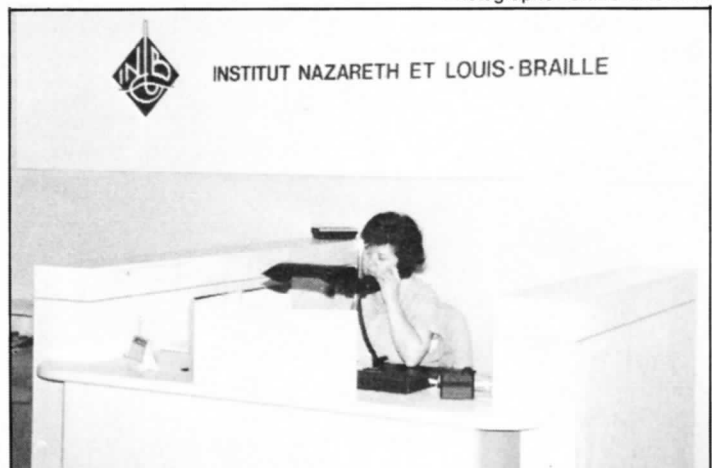


Ceci permet aux personnes handicapées visuellement de se rendre aisément, à l'abri et sans danger, jusqu'au deuxième étage de l'immeuble.

Les deuxième et troisième étages de cet édifice du complexe St-Charles sont occupés par l'Institut Nazareth et Louis Braille.

Au deuxième étage vous pouvez retrouver: la réception (voir photo), la salle d'attente, le centre typhlophylique (centre de documentation et d'articles spécialisés), les services de basse vision, des bureaux,....

Photographe: Claire LAUZIER



(suite)

Le troisième étage est réservé aux services complémentaires à la réadaptation, soit la production braille, et aux services administratifs.

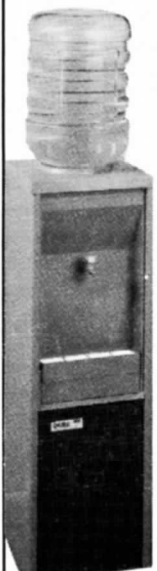
Un peu d'histoire nous apprend que l'Institut Nazareth et Louis Braille offre des services aux personnes handicapées de la vue depuis 1861 en tant que première école canadienne pour les jeunes:

- **1861:** Les soeurs Grises de Montréal mettaient sur pied des services aux jeunes handicapés de la vue.
Le nom du départ: Institution des aveugles devint alors Institut Nazareth.
Pendant plusieurs dizaines d'années, cet institut fut le seul établissement d'enseignement spécialisé pour les jeunes handicapés de la vue.
- **1953:** Les Clercs de Saint-Viateur créaient l'institut Louis-Braille pour les garçons. Cet institut, situé au début à Westmount, déménagea à Longueuil en 1959.
- **1975:** Ce fut la fusion des deux instituts et le nom devint: Institut Nazareth et Louis-Braille.
- **1978:** Grâce au programme de gratuité des aides visuelles de la Régie de l'Assurance-Maladie du Québec, les personnes handicapées de la vue avaient droit à des services de réadaptation et, sous certaines conditions, à des aides visuelles gratuites. Ils ont ce droit depuis ce temps.



Voici les coordonnées de cet établissement qui offre de plus en plus de services à la clientèle sourde-aveugle.

1111 rue Saint-Charles ouest 1-800-361-7063
Longueuil (Québec) ou Télex: 055-62285
J4K 5G4 TTY: (514) 463-2420
(514) 463-1710



D.L. TRAITEMENT D'EAU, INC.

Analyse • Distillation
Refroidisseurs
Vente • Service



NOUS VENDONS

EAU PURE DISTILLÉE

58, rue Laurier, Repentigny
Lorraine Beaupré (connait la L.S.Q.)
ATS ou VOIX: (514) 654-6097

LIVRAISONS À MONTRÉAL

Abbreviations ou "raccourcis" pour les communications par ATS

par Jacques BOUDREAU
et Jean GOULET

Les abréviations (ou "raccourcis") suivantes ont été pensées dans le but de faciliter la communication par ATS, pour sauver du temps quand on écrit des mots souvent utilisés. En effet, si les entendants sont habitués de parler vite au téléphone, les utilisateurs d'ATS doivent taper tous leurs mots au clavier, ce qui est beaucoup plus long, d'où l'usage de ces abréviations. Voici:

GA	GA
1. Bonjour	BJR
2. Bonsoir	BSR
3. Salut	SLT
4. Comment ça va?	CCV Q
5. Ça va bien ou mal	CVB ou CVM
6. Pas de problème	PP
7. Attends	ATD
8. Un instant svp	IST
9. Parfait	PFT
10. Beaucoup	BCP
11. Je t'aime	JTM
12. Toujours	TJR
13. Bienvenue	BVN
14. Pourquoi	PRQ
15. Parce que	CAR ou PCQ
16. Qu'est-ce que	QE
17. ?	Q
18. Ça veut dire	CVD
19. C'est-à-dire	CAD
20. Nouvelles	NVL
21. Rendez-vous	RV
22. Téléphone	TEL
23. Numéro de téléphone	ATS
24. Au revoir	AR
25. Bientôt	BT
26. À bientôt	ABT
27. À la prochaine	ALP
28. Bon voyage	BV
29. Bonne chance	BC
30. Bonne journée	BJ
31. Bonne nuit	BN
32. Bonne fin de journée	BFJ
33. Bonne fin de soirée	BFS
34. Bonne fin de semaine	BF de S
35. Becs	XOX
SK	SK

De plus, alors que les abréviations énumérées ci-dessus sont utilisables par tous les utilisateurs d'ATS, une règle spéciale s'applique aux organismes. On leur recommande d'utiliser des phrases d'introduction courtes lorsqu'ils reçoivent un appel, comme BJR, ICI AAPA GA, et d'éviter les longues phrases du genre BONJOUR, ICI L'A.A.P.A., PUIS-JE VOUS AIDER? ceci toujours dans le but de gagner du temps.

Tous les utilisateurs d'ATS sont fortement encouragés à les utiliser, bien que personne n'y soit obligé (c'est une question de goût personnel). Et vous pouvez même en inventer d'autres, pour utiliser avec vos amis, si le coeur vous en dit.

À vendre

Ensemble de salon de style colonial de marque "Roxton", comprenant: 1 sofa 3 places, 1 grosse chaise berçante, 3 tables rondes, 1 lampe, 2 étagères-bibliothèques, 1 base pour téléviseur et 3 peintures assorties, le tout à bon prix.

Pour informations, contactez Mme Jeanne d'Arc Daigneault, au (514) 464-4112 après 19:00.



"HISTOIRE DES SOURDS DU QUÉBEC"
Conférencier: M. Jacques Boudreault, président de la SCQS.



"HISTOIRE DU THÉÂTRE DES SOURDS"
Conférencière: Mme Johanne Boulanger.



"LA CULTURE DES SOURDS QUÉBÉCOIS"
Conférencier: M. Serge Brière, de l'Université McGill.

Congrès de l'A.A.P.A.



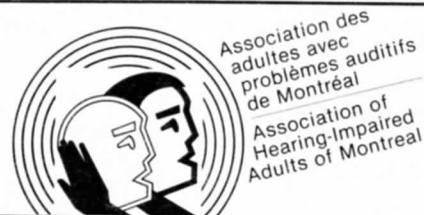
Léon BOSSÉ
prés. de l'A.D.S.Q.

Le 23 septembre dernier l'Association des Adultes avec Problèmes auditifs organisait une journée-congrès au Basilaire de l'Hôtel Méridien à Montréal. Près de deux cents personnes ont participé à cette journée qui se voulait un peu comme le moment fort de la reprise des activités de l'Association pour l'année 1989-90.

Douze conférenciers ont abordé les préoccupations actuelles des personnes sourdes, essayant de faire le point et proposant des solutions pour l'avenir. Comme trois ou quatre conférences avaient lieu en même temps, il m'a fallu choisir. J'ai débuté la journée avec l'HISTOIRE DES SOURDS DU QUÉBEC, par M. Jacques Boudreault. Je sais, une heure c'est bien court pour faire le tour d'un sujet si vaste. Il y aurait lieu pour le conférencier de continuer ses recherches afin de dresser un tableau plus complet et plus nuancé de ce que fut l'histoire des sourds au Québec. La langue signée n'a sans doute pas été reconnue à sa juste valeur, mais elle n'a pas non plus été écartée systématiquement par l'oralisme, puisque comme le disait Mme Micheline Caron dans une intervention: "Mes parents ont fait leurs études en langue signée et l'ont toujours employée par la suite dans la vie de tous les jours." Des recherches plus poussées nous permettraient de mieux comprendre le cheminement de la L.S.Q. au Québec.

Au même moment M. Serge Brière parlait de la *Culture des Sourds Québécois*; Mme Johanne Boulanger de l'*Histoire du Théâtre des Sourds*, et M. Jean-Guy Beaulieu traitait: *Quoi de neuf en 89*.

Le deuxième bloc de conférences de l'avant-midi se partageait entre l'*Introduction à la Culture Sourde* par Mme Patricia Shores Hermann et *Comment recevoir ce que vous voulez* par M. Henry Vlug, avocat sourd. Ce dernier a présenté son



thème sous forme d'atelier. Les participants exprimaient un besoin de la communauté sourde, par exemple: service d'interprétation, accessibilité aux communications etc. et le conférencier nous amenait à découvrir les moyens à prendre, les personnes ou les services auxquels s'adresser pour obtenir satisfaction. Très intéressant et très motivant.

Dans l'après-midi j'ai presque dû tirer au hasard à quelle conférence j'assisterais, tellement les sujets étaient captivants. • *Un enfant ne choisit pas sa destinée* par Mme Hélène Hébert • *Le Sourd trop longtemps ignoré* par M. Gilles Read • *La comparaison entre l'intégration et l'école des sourds* par Mme Denise Read • *L'importance du LSQ dans l'éducation sourde* par Mme Julie Roy. La conférence de Mme Roy mériterait d'être reproduite en entier. Je profite de l'occasion pour féliciter chaleureusement Mme Julie Roy pour s'être méritée le trophée "SECTEUR ÉDUCATION" décerné par les Coopérants dans le cadre du programme "Chapeau bas aux Québécoises".

Savoir, par M. Gérard Courchesne, que la préparation du Dictionnaire de LSQ va bon train, c'est encourageant pour la communauté sourde. Mais comme l'a rappelé M. Jean Davia: Les cadeaux ne tombent pas du ciel et que si nous voulons atteindre nos buts et objectifs, il faudra sans doute nous regrouper pour être plus forts, plus efficaces.

Pour avoir assisté durant toute la journée à ce congrès je puis dire que la participation et l'implication des personnes sourdes furent remarquables. Les conférenciers ont semblé captiver leur auditoire car les participants quittaient à regret: ils en voulaient... encore! Je crois que ce congrès est une suite heureuse du DEAF WAY de juillet dernier à Washington. Plusieurs participants de cet été ont partagé leur enthousiasme et leurs espoirs de ce que pourrait être, de ce que DEVRAIT ÊTRE la Communauté sourde du Québec d'ici l'an 2000.



"UN ENFANT NE CHOISIT PAS SA DESTINÉE"
Conférencière: Mme Hélène Hébert, enseignante sourde.



"LE SOURD EST DEMEURÉ IGNORÉ TROP LONGTEMPS"
Conférencier: M. Gilles Read.



"COMPARAISON ENTRE L'INTÉGRATION ET L'ÉCOLE POUR LES SOURDS"
Conférencière: Mme Denise Read.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

(suite)



"QUOI DE NEUF EN 1989"

Conférencier: M. Jean-Guy Beaulieu, directeur général du CQDA.



"INTRODUCTION À LA CULTURE"

Conférencière: Mme Patricia Shores Hermann, directrice du Service de langage gestuel (ASL).



"COMMENT RECEVOIR CE QUE VOUS VOULEZ"

Conférencier: M. Henry Vlug, avocat sourd de Colombie-Britannique, vice-président de l'Association des sourds du Canada.

Un événement très apprécié

par Odette RAYMOND
et Aline DESROCHES

Présidente et vice-présidente de l'AQIFLV

Nous aimerions profiter de l'occasion qui nous est donnée afin de féliciter Jean Davia et ses collaborateurs pour le 1^{er} congrès de l'AAPA, qui s'est tenu à l'hôtel Méridien le 23 septembre dernier.

Il est toujours très intéressant et enrichissant d'assister à des conférences données par des personnes sourdes, car beaucoup de choses restent à apprendre et peuvent nous éclairer dans notre cheminement professionnel.

Des journées de ce genre nous permettent aussi de faire l'expérience d'une collaboration enrichissante avec la communauté sourde. Et vous le savez, nous souhaitons depuis longtemps une collaboration plus étroite avec les personnes sourdes et malentendantes.

Les seuls commentaires que nous aimerions faire concernant l'installation physique et l'interprétation. Il ne s'agit pas de commentaires négatifs mais constructifs:

- Il aurait été préférable que les salles soient fermées et non divisées par des paravents. Cela aurait permis une meilleure

compréhension du conférencier en éliminant les bruits de voix provenant de la salle voisine.

De plus, cela aurait facilité le travail de l'interprète, car ça demandait une concentration énorme pour faire abstraction des sons qui venaient de partout.

- En dernier lieu, nous pensons que lors d'événements de si grande envergure, un minimum de préparation est nécessaire pour les interprètes.

Il est en effet difficile de bien interpréter si au préalable nous ne recevons aucun texte et ne rencontrons pas les conférenciers.

Tous les interprètes souhaitent vivement une collaboration plus intense avec les conférenciers sourds.

Bref, si nous faisons abstraction de ces petits problèmes techniques, nous ne pouvons que vous féliciter pour cette magnifique journée.

Des journées de ce genre, nous espérons qu'il y en aura d'autres, car il est toujours très agréable de se retrouver ensemble et d'échanger nos opinions. De plus, non seulement l'idée de jumeler cette journée avec la soirée du couronnement de la reine du CLSM était-elle géniale, mais nous nous sommes crues dans un "mini Deaf Way"!

Félicitations!



Sur cette photo nous reconnaissons, au centre et de g. à d., Mme Murielle et M. Roger St-Louis, ce dernier étant le représentant francophone à l'Association des sourds de l'Ontario (O.A.D.), avec, à droite, M. Henry Whalen, président de l'O.A.D.



De grands leaders sourds étaient parmi nous lors de cet événement. De g. à d.: Henry Vlug, Patricia Shores Hermann, Henry Whalen, Jean-Guy Beaulieu, Jacques Boudreault, Mathieu Larivière, Johanne Boulanger, Serge Brière et Jean Davia.



"L'IMPORTANCE DE LA L.S.Q. DANS L'ÉDUCATION SOURDE"

Conférencière: Mme Julie Roy, enseignante sourde.



"LA PRÉPARATION DU DICTIONNAIRE DE L.S.Q. VA BON TRAIN"

Conférencier: M. Gérard Courchesne.

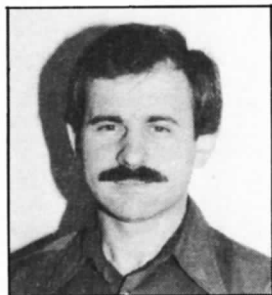


"C'EST AVEC LES MÊMES ASSOCIATIONS QUE NOUS GAGNERONS!" et "LES CADEAUX NE TOMBENT PAS DU CIEL"

Conférencier: M. Jean Davia.



Super gala et 21^{ème} couronnement de la Reine du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal, Inc.



Yvon MANTHA

C'est sur le thème "CLSM: On y revient toujours" que le CLSM a organisé son super-gala annuel et le 21^{ème} couronnement de la Reine, à l'hôtel Méridien du Complexe Desjardins, le 23 septembre dernier.

Pour la première fois de son histoire, le CLSM présentait au cours de la journée, en collaboration avec l'Association des adultes avec pro-

blèmes auditifs de Montréal, des conférences de style congrès, auxquelles quelques 200 personnes assistèrent. Le programme de la journée était axé sur l'information des participants sur les droits de la personne, la linguistique de la LSQ et la culture sourde. Pour la circonstance, l'AAPA avait obtenu les services de deux conférenciers sourds canadiens réputés, en l'occurrence Mme Patricia Shores Hermann, de l'Ontario, et M. Henry Vlug, de la Colombie-Britannique. M. Henry Whalen, président de l'Association des sourds de l'Ontario, était également présent parmi nous, et il a déclaré par la suite avoir beaucoup apprécié sa journée. Chapeau à M. Jean Davia, directeur général de l'AAPA, pour le succès éclatant de la journée, et espérons que l'expérience sera répétée l'an prochain.

Revenons maintenant au super-gala annuel du CLSM. Cette année, de gros changements avaient été apportés au comité organisateur, qui a néanmoins très bien su se tirer d'affaires avec Jacques Guérard comme président, Guy Fredette secrétaire, Paul Asselin trésorier, Ginette Lamoureux animatrice et Giovanna Piazza responsable des duchesses.

La soirée débuta par un buffet chaud et froid servi à quelques 140 convives. Après le banquet, quelques allocutions de circonstances furent prononcées par MM. Guy Hammond, président du CLSM, et Jacques Guérard, président du comité organisateur. L'interprète vocale pour la circonstance était Mme Yolande Hammond. Le clou de la soirée fut sans contredit la visite du député fédéral de St-Denis, M. Marcel Prud'homme, qui célébrait cette année ses 25 ans de vie politique. Il fut chaudement applaudi et eut même la surprise de recevoir une plaque-souvenir commémorant cet anniversaire ainsi qu'en hommage pour l'étroite collaboration qu'il entretient avec le CLSM depuis déjà quelques années. Après avoir pris la parole pour remercier l'assistance et les organisateurs, il s'est permis, pour une très rare fois, de veiller tard avec nous, jusqu'aux petites heures du matin. Trois membres actifs du CLSM se sont aussi mérités des plaques-souvenirs pour leurs nombreux services rendus. Ce sont M. Jacques Guérard et Mmes Suzanne Rhéaume et Yolande Hammond. Cette cérémonie de remise des plaques fut animée par M. Guy Fredette.

Une autre belle surprise pour le CLSM fut que 370 personnes se présentèrent à la porte pour partager la soirée avec les 140 convives du buffet, pour un total de 510 personnes. Ces gens ne regretteront sûrement pas leur soirée, car M. Gérard Courchesne avait prévu un spectacle de mime à leur intention, qu'il leur a présenté en compagnie de M. Jean Davia. Fait inusité, ce spectacle faisait appel à la participation du public, geste qui fut évidemment des plus appréciés.

Plus tard au cours de la soirée, Mme Ginette Lamoureux, animatrice, et Mme Giovanna Piazza, responsable des duchesses, ont animé le couronnement de la Reine avec la participation de 8 candidates. Le choix des juges fut particulièrement difficile, car toutes les duchesses étaient non seulement très jolies, mais remplies de charme, d'intelligence et d'autres qualités. Chacune s'est introduite personnellement et toutes ont pré-

senté leurs belles robes de bal, après quoi elles se sont soumises de bonne grâce à une période de questions animée par Giovanna Piazza. Une fois passées ces diverses épreuves du concours, toutes avaient hâte d'en connaître les résultats. Le choix des trois juges s'est finalement porté sur Mlle Marie-Claude Bédard, qui devenait ainsi la 21^{ème} Reine du CLSM. Il convient certainement de la féliciter, non seulement pour avoir remporté le titre tant convoité, mais parce qu'il s'agit de sa deuxième tentative, ayant déjà participé au concours il y a deux ans mais perdant alors en faveur de Mlle Josée Campeau. Elle a eu le courage de relever de nouveau le défi cette année, et elle a gagné!

Pour sa part, Mlle Chantale Martineau s'est classée 1^{ère} duchesse et a reçu le prix de la meilleure personnalité, tandis que Mlle Vanessa Delc Martinez recevait le prix décerné pour la beauté physique. Quant à Mlle Chantal Jarry, elle s'est méritée le prix pour la plus belle robe de bal. Nul n'est besoin de préciser que ce couronnement fut l'un des moments les plus excitants de la soirée.

Vers la fin de la soirée, comme à l'accoutumée, l'on procéda au tirage de plusieurs prix de présence en argent. Les gagnants furent fort heureux de ces récompenses.

En terminant, les autorités du CLSM désirent remercier tous les participants présents à cette magnifique soirée pour leur généreux encouragement. Félicitations aussi au comité organisateur pour le succès de cet événement, et donnons-nous rendez-vous en 1990 pour célébrer le 25^{ème} anniversaire d'incorporation du CLSM et le 22^{ème} couronnement de la Reine. À l'an prochain!



M. Marcel Prud'homme, député fédéral de St-Denis, a reçu une plaque commémorative pour ses 25 ans de vie politique. Il est ici entouré, à gauche, de M. Guy Hammond, président du CLSM et, à droite, de M. Guy Fredette, secrétaire, et de Mme Yolande Hammond, interprète.



M. Jacques Guérard a été très surpris de recevoir cette plaque-souvenir pour les services rendus depuis plusieurs années dans le domaine du développement des loisirs. Il est ici entouré de MM. Marcel Mimeault, vice-président du CLSM, et de Guy Fredette.



Mme Yolande Hammond a également reçu des hommages pour les nombreux services rendus aux membres du Centre depuis plusieurs années, surtout au sein du comité de l'Âge d'Or. M. Réjean Brisebois, à gauche, lui a présenté cette plaque, en compagnie de M. Guy Fredette.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Mme Suzanne Rhéaume s'est également vue décerner une plaque-souvenir pour les nombreux services qu'elle a rendus au CLSM au niveau de l'entretien ménager et de la préparation du buffet. À gauche, M. Guy Hammond, président du CLSM et, à droite, M. Guy Fredette.



Les trois juges du concours Mlle Sourde de Montréal (21^{ème} Reine du CLSM). De g. à d.: Yolande Gravel, Thérèse LeSiège et Jean Goulet, en grande conversation au sujet des mérites respectifs des duchesses.

Photographe: Claire LAUZIER



Voici les gagnants des prix de présence, en compagnie de la Reine Marie-Claude Bédard et de quelques membres du comité organisateur du gala.



La nouvelle Reine du CLSM 1990, Mlle Marie-Claude Bédard, est ici entourée de ses duchesses et de Mlle Josée Pépin, Reine 1989, au centre, ainsi que de Mme Giovanna Piazza, responsable des duchesses, à droite.



Le comité organisateur du gala est fier du succès remporté par cet événement.

* * * * *



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

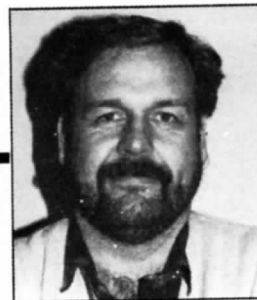
7888 rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1989 / 90

Président: Luc Giroux
Vice-président: Rémi Maltais
Secrétaire: Guy Fredette
Trésorier: Fernand Hébert

Ass.-trésorier: poste vacant
Directeur des membres: Jean Lacoste
Directeur des sports: Raymond Guérard
Directeur des loisirs: Jacques Guérard



Y a-t-il une psychologie des sourds, ou sont-ce plutôt des stéréotypes dangereux?

Tous les jours, les jeunes étudiants entendants s'inscrivent aux programmes universitaires qui leur apporteront une formation les habilitant à travailler auprès des enfants sourds ou des clients sourds adultes. Ce sont des gens pleins de compassion et prêts à servir leur prochain. Mais la plupart d'entre eux n'ont encore jamais rencontré de sourds. Et ils s'inscrivent à des programmes d'études créés par des professionnels entendants, dont l'un des cours est presque toujours la "psychologie des sourds".

Le Dr. Harlan Lane, un psychologue (entendant), une linguiste et un professeur bien connu (non, ce n'est pas moi) ont décidé d'étudier en profondeur cette "psychologie des sourds" et la littérature sur laquelle cette "psychologie" est fondée. Ce qu'ils ont découvert était que les étudiants inscrits aux programmes d'études supérieures en déficience auditive pouvaient lire des choses comme ça, publiées dans le *Journal of the American Academy of Child Psychiatry*: "... Des caractères soupçonneux et un comportement impulsif et agressif sont très typiques des adultes sourds." Récemment, de nouvelles recherches ont supposément confirmé ces jugements: *"Psychologie des sourds: troubles émotifs et rigidité dans la pensée, immaturité et inadaptation sociale."*

Peu à peu, le Dr. Lane s'est rendu compte que ces opinions soit-disant "scientifiques" créaient un modèle épouvantable en donnant une définition négative de la personnalité des individus sourds. Il a alors compilé une banque de données informatisées pour répertorier ces jugements sur la personnalité des sourds, qu'il a trouvés dans des centaines d'articles et de livres publiés depuis les années 1920 jusqu'à nos jours. *"C'était une liste assez triste"*, disait-il. Ce qui le troublait le plus, c'était que les opinions émises étaient présentées comme scientifiquement exactes, avec preuves à l'appui.

Lane classa ses informations en quatre catégories: sociale, cognitive (intellectuelle), comportementale et émotionnelle. Les opinions émises pour chacune de ces catégories donnaient toutes une image négative de la personne sourde. Et qui plus est, elles se contredisaient même entre elles: les sourds sont "soumis" et "agressifs", ils sont "soupçonneux" et "pleins de confiance", "gênés" et "passionnés"...

Lane trouvait ces contradictions très drôles, car elles se contredisaient totalement et étaient évidemment entachées de préjugés. De plus, il a aussi trouvé qu'elles avaient un effet dramatique, car les articles subséquents publiaient des citations tirées d'autres articles, chacune construisant à tort sur les opinions émises par les auteurs précédents. Toute cette soit-disante recherche a eu des conséquences sociales néfastes sur les décisions de la société à l'égard des sourds. Par exemple, la prétention souvent répétée que les enfants sourds seraient beaucoup plus touchés émotionnellement que les enfants entendants a été utilisée comme argument pour condamner les écoles résidentielles et pour promouvoir l'intégration scolaire avec les entendants.

Il s'étonnait de ce que ces stéréotypes aient été énoncés, et se demandait d'où ils venaient. Il a alors fait des recherches afin de découvrir la vérité à ce sujet, à savoir si ces stéréotypes étaient vrais ou faux, et sur comment nous pourrions effectuer des recherches plus exactes afin de dénoncer les préjugés accumulés durant les recherches précédentes. Il a découvert que même les recherches actuelles s'étaient presque toutes orientées dans la mauvaise direction!

Mis à part l'honnêteté scientifique (La "bonne foi") des chercheurs, il n'a rien trouvé pour prouver vraiment les résultats obtenus. Au contraire, il s'est aperçu que les tests étaient administrés aux sujets sourds par des moyens de communication qui n'étaient pas clairs, et que les tests n'étaient pas bien compris par les sujets. Il a aussi découvert que les résultats des tests étaient loin d'être objectifs et que, par exemple, deux évaluateurs différents étaient incapables d'arriver à un résultat identique pour un même sujet. La validité scientifique de ces tests était donc très douteuse. Un exemple: lors d'un test qui permettait de prétendre que les enfants sourds étaient impulsifs, ou donnait à l'enfant du papier

et un crayon, en lui demandant de dessiner une ligne droite. L'enfant sourd dessinait une ligne plus longue que celle d'un enfant entendant. Mais rien ne prouve que les enfants qui dessinent des lignes plus longues sont plus impulsifs!

Il a aussi trouvé que les tests utilisés n'étaient aucunement reliés aux expériences de vie des sourds, et que les "normes" qui permettent d'évaluer les tests ne convenaient pas du tout à des sujets sourds. Il a aussi trouvé qu'aucune distinction n'était faite entre les genres de surdité et les sortes d'expériences vécues. Le sujet a-t-il grandi dans un environnement chaleureux, dans un foyer affectueux où l'ASL (American Sign Language) était employé, étaient-ils seulement sourds ou bien atteints aussi de handicaps associés, étaient-ils scolarisés dans des écoles où l'ASL était employé ou dans des écoles oralistes?

Le Dr. Lane a aussi trouvé que ces tests étaient souvent rédigés en un anglais très élaboré ou qu'ils nécessitaient chez le sujet des aptitudes assez complexes pour pouvoir réussir le test. Or, ces tests étaient administrés à des sujets qui n'avaient aucune expérience dans l'"art" de subir des tests. De plus, ces tests étaient administrés par une large variété d'évaluateurs différents, beaucoup d'entre eux ne sachant pas communiquer avec leurs sujets. Un exemple: le test RORSCHACH TAT, où on montre au sujet une carte portant une forme ou un dessin, et où on lui demande: "Qu'est-ce que tu vois?" Or, les sujets sourds qui ne peuvent pas s'exprimer oralement n'ont pas d'autre choix que d'écrire, si l'évaluateur ne comprend pas le langage gestuel. Ils peuvent écrire un peu, mais pas assez pour dire ce qu'ils pensent voir. Comment peuvent-ils dire leur expérience visuelle à une personne entendant quand leur langue est visuelle et non auditive? La réponse la plus facile, pour un enfant sourd, sera de dire: "Je le vois!", en pointant la carte. Mais il s'aperçoit vite que ce n'est pas le genre de réponse que l'évaluateur attendait, alors il se tait. Et l'évaluateur de conclure "non-réceptif"!

Et Lane se souvient de quelques questions qu'on demandait à des sourds, lors de tests de personnalité, du genre de celles-ci: "Trouvez-vous difficile de commencer une conversation avec un étranger?" "Avez-vous de la difficulté à comprendre une personne qui bégaye?" "Vous ont-ils regardé fixement au restaurant?" (Si vous avez répondu "Oui" à cette dernière question, vous êtes paranoïaque!) "Aimeriez-vous être un chanteur?" (Si non, vous êtes un introverti!) "Vrai ou faux: Souvent, j'entends si bien que cela me dérange trop." "J'aime bien lire des histoires d'amour." Si le sujet répond "Non" c'est qu'il veut dire qu'il n'aime pas les histoires d'amour, et non pas qu'il n'aime pas lire. Mais un sujet sourd comprendra-t-il la différence?

Est-ce que ces problèmes méthodologiques se sont résolus avec le temps? Lane ne le pense pas. Il cite une très récente étude locale faite par Hilda Schlesinger qui concluait, encore une fois, que les enfants sourds sont plus touchés émotionnellement que les enfants entendants. Schlesinger rapporte que les enfants sourds sont cinq fois (12%) plus touchés émotionnellement que les enfants entendants (2%). Pour ce faire, elle a comparé les résultats des questionnaires donnés aux professeurs d'enfants sourds en 1972 à ceux donnés à des professeurs d'enfants entendants de Los Angeles.

Selon Lane, la recherche de Schlesinger est incorrecte pour plusieurs raisons. Premièrement, les professeurs ne sont pas des chercheurs compétents. Beaucoup de professeurs ont acquis des stéréotypes négatifs sur les sourds durant leurs études à l'université. Alors ils conçoivent la surdité comme un fardeau très lourd et triste. "Bien sûr, ces sourds-là sont touchés émotionnellement", se disent-ils. "Ils ME touchent certainement!" Or, dans les résultats pour les enfants entendants des écoles de Los Angeles, aucune information n'était incluse sur les 91 écoles spéciales pour les enfants touchés émotionnellement. Et 40 000 autres enfants entendants, qui étaient identifiés comme touchés émotionnellement, n'étaient pas inclus, suite à un oubli. Lorsque

(suite)

l'on reconsidère la recherche à la lumière de ces faits nouveaux, on constate que le pourcentage d'enfants entendants troublés émotionnellement augmente vers les 5%. Et le problème avec cette étude se complique par le fait que les professeurs des écoles pour entendants du centre de la ville estiment que 15 à 20% de leurs élèves sont troublés émotionnellement, et que les professeurs de race blanche et de classe moyenne éprouvent les mêmes sentiments face à leurs étudiants de race noire et hispanique que les professeurs entendants ont envers leurs étudiants sourds.

Le Dr. Lance n'est donc pas certain que l'idée d'une "psychologie des sourds" soit réellement valide. Quelqu'un a-t-il jamais écrit un livre sur la "Psychologie des Noirs"? Si oui, nous penserions probablement que c'était un effort pour valider le racisme. Si les sourds partagent une psychologie commune ou non, nous ne pourrions en être sûr tant que nous n'aurons pas mis au point des méthodes d'évaluation plus objectives. Pour y parvenir, le Dr. Lane croit que les professionnels sourds doivent s'engager dans le processus d'élaboration et d'administration de nouveaux tests.

Et, une fois encore, le Dr. Lane en vient à une conclusion bien connue: les sourds doivent avoir le contrôle des systèmes éducatifs et des agences dont les services leur sont destinés, car les professionnels entendants qui publient des recherches stéréotypes, qui président des écoles pour les sourds où l'ASL est absent et qui paternalisent la communauté des sourds suite à leurs limites de compréhension de la surdité, qu'ils voient comme un "handicap", ne réussissent, avec leur ignorance, même emballée dans de bonnes intentions, qu'à offenser les sourds.

— Texte traduit et adapté de *DCARA News*, mai 1988.

Correspondant(s) demandés

Je suis un sourd italien de 32 ans, marié. Je veux correspondre avec des sourds canadiens en anglais et en français, par amitié.

Mon adresse: GRILLO, Salvatore
c / o Ufficio Postale C.P.
91100 Trapani
ITALIA



Nouvelles de l'Association des sourds de la Mauricie, Inc.

par **Hervé GERMAIN**
Président de l'ASM

Le 17 septembre dernier, l'ASM tenait son assemblée générale annuelle au Centre communautaire de Shawinigan. L'élection d'un nouveau conseil d'administration pour l'année 1990 a donné les résultats suivants:

M. Hervé Germain, président,
Mme Adrienne Grenier, vice-présidente,
M. Yves Ayotte, trésorier,
Mme Gisèle Mongrain, directrice.

Le poste de secrétaire demeure à combler; en attendant, le président cumule les deux postes. Nous vous donnerons plus amples informations sur les activités de l'ASM dans un proche avenir. Restez à l'écoute.

Association du Québec pour
Enfants avec Problèmes Auditifs



3700 Berri, Suite 486
Montréal, Qué. H2L 4G9
514-842-8706

Nous publions la revue ENTENDRE

NOUS SOMMES AU SERVICE DE TOUS NOS CLIENTS



Pour répondre aux demandes de notre clientèle souffrant d'un handicap auditif ou visuel, nous offrons des services adaptés à ses besoins.

NOUS VOUS DONNERONS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS

Hydro-Québec rend accessibles les communications téléphoniques avec ses clients atteints d'une déficience de l'ouïe, détenteurs d'un appareil de télécommunication pour malentendants (ATME).

Appels de Montréal et des environs : 381-3847
Appels interurbains sans frais : 1-800-361-1297

NOUS POURRONS VOUS AIDER À LIRE VOTRE FACTURE

Les personnes ayant des difficultés à lire, celles qui éprouvent des problèmes de vision, les gens âgés dont la vue a baissé peuvent bénéficier de l'aide du personnel du service de la Clientèle pour lire leurs factures quand ils les reçoivent.

Le numéro de téléphone paraît sur la facture d'électricité.

L'ÉLECTRIFICACITÉ





L'architecture du musée, inspirée de la forme des glaciers, attire à elle seule de nombreux visiteurs.



Le grand hall du musée canadien des civilisations présente plusieurs maisons amérindiennes de la côte du Pacifique.



Un musée accessible à Hull....

Sylvie PLANTE et Michel PAQUIN
CQDA - Outaouais

Photographe: André MARTEL



Les gens de l'Outaouais sont bien fiers du nouveau musée canadien des civilisations, lequel a ouvert ses portes à Hull en juin dernier. En plus de faire affluer les dollars touristiques, l'énorme complexe muséologique s'est attiré les éloges du public et de la critique pour l'intérêt de ses expositions et ses qualités innovatrices, notamment en ce qui a trait à l'architecture et à la présentation des artefacts.

Certaines innovations sont cependant moins connues. Les lecteurs de VOIR-DIRE seront heureux de constater que le musée innove également en matière d'accessibilité pour les personnes handicapées de l'ouïe. On a en effet prévu des services adaptés aux besoins des personnes sourdes et malentendantes au niveau de l'accueil et des visites guidées.

Ainsi, les personnes qui communiquent dans la langue des signes québécois ou dans la langue des signes américains (American Sign Language) peuvent effectuer une visite guidée du musée avec la guide sourde Micheline Martineau. Les visites ont lieu à tous les jeudis à 18:30 et sont gratuites. Il suffit de se présenter au comptoir des visites guidées un peu avant l'heure de la visite. Il est aussi possible de réserver sa place. Comme il y a alternance entre la LSQ et l'ASL à chaque semaine, la visite se déroule en LSQ une fois toutes les deux semaines. Il est conseillé de s'informer par téléphone pour savoir quelle langue sera employée. Le numéro de téléphone du musée pour l'ATS est le (819) 953-8703, et le (819) 953-8704 pour la voix.

Les personnes sourdes peuvent aussi retenir les services d'un interprète compétent en LSQ ou en ASL pour les nombreuses représentations qui se donnent un peu partout au musée, et en particulier dans son théâtre. Il faut toutefois noter que la demande doit être faite trois semaines à l'avance.

Les personnes malentendantes n'ont pas été oubliées. Lors des visites guidées, ces personnes peuvent en effet améliorer leur audition des propos du guide en ayant recours à un système FM. On a qu'à arriver un peu avant le début de n'importe quelle visite guidée régulière et à demander qu'un système FM soit utilisé. Le guide se fera un plaisir de porter l'émetteur et de prêter gratuitement un récepteur FM et ses accessoires en échange d'une preuve d'identité. Les personnes malentendantes peuvent aussi demander au guide de s'assurer que son visage et ses lèvres leur restent visibles pour faciliter la lecture labiale. Ceux et celles qui préfèrent visiter le musée en écoutant un enregistrement appelé "auto-guide" peuvent compléter les passages mal entendus en demandant une trans-

cription du contenu de la cassette pré-enregistrée au bureau de location.

D'autre part, le théâtre du musée est équipé d'un système d'amplification à infra-rouge. Les personnes malentendantes qui se rendent au théâtre peuvent bénéficier de ce système en empruntant un récepteur au bureau d'accueil. Il s'agit encore une fois d'un service gratuit conditionnel à la présentation d'une preuve d'identité.

Comme on peut voir, le musée canadien des civilisations est certainement un des musées les plus accessibles du pays pour les personnes ayant une déficience auditive. Espérons qu'il servira d'exemple à d'autres institutions! Pour cela, il faudra que les services soient utilisés pour qu'on se donne la peine de les maintenir. C'est vrai en particulier pour les visites guidées en LSQ et ASL, qui sont jusqu'à présent demeurées une ressource sous-exploitée.

Les musées innovent en matière d'accessibilité? Innovons dans nos habitudes en recourant aux services.

N.B.: Le musée est ouvert du mardi au dimanche. Voici les prix d'admission:

- \$4.00 pour les adultes
- \$3.00 pour les personnes âgées (16-21 ans)
- \$3.00 pour les étudiants
- Gratuit pour les enfants (15 ans et moins)

Le jeudi le musée ouvre ses portes à tous gratuitement.



Le musée des enfants, où les tout-petits peuvent se costumer, explorer et toucher à tout.



Chapeau bas aux Québécoises: domaine de l'éducation



Julie Elaine ROY

La revue "Voir Dire" m'a demandé de relater les différentes étapes qui ont abouti à mon obtention du trophée "Chapeau bas aux Québécoises", domaine de l'éducation.

Le concours organisé par "Les Coopérants, société mutuelle d'assurance-vie", se proposait de souligner le cinquantième anniversaire du droit de vote des femmes

au Québec. Pour ce faire, le public était invité à choisir une des cinq candidates dont les noms paraîtraient sur un bulletin de participation prévu à cet effet et publié dans la revue TV-Hebdo. Dix thèmes seraient à l'honneur, dont la santé, l'environnement, les sports, l'éducation, l'économie, etc. Au printemps, un grand tirage couronnerait le concours: une rente viagère irait à la région de Montréal et une autre à la région de Québec.

Au mois d'août dernier, Mme Andrée Gendron m'informa que la société de communicateurs-conseils Bazin, Dumas, Dupré, Sormany était à la recherche de candidates pour le concours "Chapeau bas aux Québécoises". Sachant que l'Institut Raymond-Dewar oeuvrait auprès des personnes sourdes, Mme Gendron suggéra mon nom pour le domaine de l'éducation. Ainsi, je fis parvenir mon curriculum-vitae à qui de droit et quelques semaines plus tard, j'appris que j'étais une des cinq personnes finalistes.

Le 13 septembre, la Maison des Coopérants convoquait les finalistes en éducation à un déjeuner-conférence pour la remise du trophée à la lauréate des sports, Mme Rosanne Laflamme, une des cinq candidates du concours précédent. Mon interprète à cette occasion était Monique Rocheleau.

Au cours du repas, M. Richard Fortier, vice-président-directeur général de la société "Les Coopérants", présenta les cinq candidates dans le domaine de l'éducation: Mmes Lucille Bérubé, Michèle Jean, Azilda Marchand, Ruth Selwyn et moi-même. À tour de rôle, nous avons parlé de nos réalisations et répondu aux questions des journalistes. Au terme de la rencontre, on offrit à chacune d'entre nous une gravure de Chloé représentant le site de Montréal, "Hier et aujourd'hui, Montréal".

Et le concours redémarrait, en éducation cette fois. La participation de l'Institut Raymond-Dewar, du Centre québécois de la déficience auditive, de l'Association des adultes avec problèmes auditifs, de la Polyvalente Lucien-Pagé, de l'école Gadbois et de ma famille a sans nul doute assuré ma victoire. Je les remercie du fond du cœur pour leurs 1571 votes.

Le lundi 16 octobre, lorsque j'ai appris l'heureuse nouvelle, j'ai aussitôt fait le tour des classes pour remercier les professeurs et les élèves de leur beau témoignage.

Le 18 octobre, M. Richard Fortier me remettait le magnifique trophée représentant la Maison des Coopérants, oeuvre de Claire Sarrazin. Monique Rocheleau et Huguette Caron, interprètes, et Jean-Marc Lachambre, photographe de la revue "VOIR-DIRE", m'accompagnaient.

Mme Margherita Guerriero est l'heureuse candidate au tirage d'une rente viagère (région de Montréal) qui aura lieu au printemps; secrétaire du Centre québécois de la déficience auditive, Mme Guerriero est aussi une de mes étudiantes en L.S.Q. 4. Bonne chance!



C'est M. Richard Fortier, vice-président-directeur général de la Société Les Coopérants qui a remis le trophée "Chapeau bas aux Québécoises" à Julie Elaine Roy.



Julie Roy était accompagnée des interprètes Huguette Caron Allard (de dos, à gauche) et Monique Rocheleau (à droite).



Mme Michelle Poisson, directrice des relations publiques de la société Les Coopérants, a remis une gerbe de fleurs à Julie Elaine Roy, qui en était fortement émue.
Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Association des Sourds de la Mauricie Inc.

253, 3e rue, Suite 322, Shawinigan, G9N 1H5

(ATS): 1-819-538-0315

Président: **Hervé Germain**
Vice-président: **Richard Gingras**
Secrétaire: **Adrienne Grenier**

Trésorier: **Yves Ayotte**
Directrice: **Gisèle Mongrain**

Joyeux Noël et Bonne Année



Robert Hogue, audioprothésiste, emménage dans de nouveaux locaux

Après plus de vingt cinq ans de pratique sur la rue St-Denis, nous avons aménagé dans un bureau ultra-moderne pour offrir à notre clientèle un meilleur service dans une atmosphère accueillante avec les techniques les plus nouvelles issues des recherches et études dans le domaine des prothèses auditives.

Comme vous le savez, nous nous occupons des demandes auprès de la Régie de l'Assurance Maladie, de la C.S.S.T., du Ministère des Anciens Combattants du Canada ainsi que de l'Office des Personnes Handicapées du Québec.

Notre nouveau bureau est situé au 4385 de la rue St-Hubert, suite 2, près du Métro Mont-Royal. Il dispose d'un stationnement à l'arrière (rue St-Christophe) muni d'une rampe d'accès pour handicapés, avec entrées pour la clientèle par les rues St-Hubert et St-Christophe.

À notre bureau, nous offrons à nos clients de l'expérience et les plus belles techniques dans l'association la plus naturelle qui soit:

LES MEMBRES D'UNE MÊME FAMILLE!
TÉLÉPHONE: (514) 597-2222



Nouveaux bureaux au 4385, St-Hubert, Suite 2, Montréal Québec. Aussi entrée à l'arrière sur la rue St-Christophe avec stationnement et rampes d'accès pour handicapés.



Diane Hogue Lamoureux, secrétaire et Diane Roy, secrétaire à la réception.
Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Richard Lamoureux, audioprothésiste.



Claudette Hogue, audioprothésiste.



Robert Hogue, audioprothésiste.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésiste

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

Pilon

FOURNITURES
DE BUREAU

Siège social: 666, boul. St-Martin Ouest,
Laval (Québec), H7M 5G4

Commandes téléphoniques:

Montréal: 332-4440 Extérieur: 1-800-363-8259

Service de représentants & administration

Montréal: 629-6666 Extérieur: 1-800-363-4270

Fax: 332-2397 TÉLEX: 055-61758



Club Abbé de l'Épée Inc. (Sourds de Montréal)

Présidente: Claire Mélançon
Vice-présidente: Guy Leboeuf
2e vice-présidente: Jocelyne Proulx
Secrétaire: Joseph Paquin

Sec. corresp.: Danielle Tousignant
Trésorier: André Chevalier
Ass. Trés.: Guylaine Boucher

Directeurs: Guy St-Pierre
Donna Bell
Jacques Raymond
Alain Mercier
Philippe Mélançon

10 055, rue Papineau
Montréal, Qc H2B 1Z9



“Un comité de formation”

Bon "Voir Dire" à tous.

+ **Décès,**
naissances,
etc.

Par **Germaine LANDRY**, s.n.d.d.

réel. Il a organisé cinq voyages par autobus pour permettre aux sourds de se rendre à des soirées sociales à Jonquières. Il était toujours aimable et souriant, toujours prêt à aider aux sourds, et jamais de mauvaise humeur malgré des maux de dos dont il souffrait depuis trois ans et qui devaient se terminer par la crise cardiaque qui l'a emporté le 6 octobre 1989, à l'âge de 53 ans.



2^{ième} Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées

C O P H A N

du 4 au 10 juin 1989

S'étant vu confier la responsabilité de promouvoir la seconde édition de la Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées, la Confédération des organismes provinciaux de personnes handicapées du Québec (COPHAN) a pu organiser ses propres activités pour la journée officielle du lancement et celle consacrée au thème de l'intégration au travail, le tout dans l'optique du thème central "L'AUTONOMIE, C'EST LA VIE!". Le texte qui suit, tiré et adapté du rapport produit par la COPHAN suite à cet événement, présente une synthèse de ces activités. Notons que la Bourgade, organisme bien connu des personnes sourdes, y a participé.

— La rédaction

Par **Richard GEOFFRION**
Directeur général, COPHAN

La conférence de presse

Jeudi le 1^{er} juin 1989, plus de 40 personnes assistèrent à la conférence de presse organisée à 11:00 aux bureaux de la Chambre de commerce de Montréal. Madame France Picard, présidente nationale, ainsi que madame Marie Trudeau, porte-parole provinciale, y firent part des principaux objectifs de l'événement et soulignèrent quelques-unes des activités prévues au cours de la Semaine nationale.

Le lancement officiel

Le lancement protocolaire de la deuxième Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées s'est déroulé dans le hall d'honneur de l'Hôtel de ville de Montréal, dimanche le 4 juin dernier. Suite au vin d'honneur servi par des bénévoles vivant avec une déficience intellectuelle et connus sous le nom de "Les Maronniers", l'ouverture officielle de la Semaine fut promulguée par les invités d'honneur.

Le tout dura une heure, et fut suivi d'une descente, en autobus adaptés prêtés pour la circonstance par la CTCUM et la STRSM, jusqu'au port du Vieux-Montréal, où monsieur Gerry Weiner procéda à la mise au jeu officielle de la partie de rugby prévue pour l'occasion. La présence de plus de 150 personnes souligna l'importance accordée à l'événement, même si de nombreux aléas furent causés par la tenue, le même jour, du Tour de l'Île.

La fête populaire

En ce qui a trait à l'organisation de la fête populaire qui eut lieu dans le port du Vieux Montréal ce même 4 juin 1989 à



Quelques personnalités de marque étaient présentes lors de cet événement. De gauche à droite: l'Honorable Gerry Weiner, Secrétaire d'État, madame Léa Cousineau, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal, et l'Honorable Louise Robic, ministre déléguée à la Famille et aux Services sociaux dans le gouvernement Bourassa.



Madame France Picard, présidente de la COPHAN, prononçant l'allocution d'ouverture de la deuxième Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées.

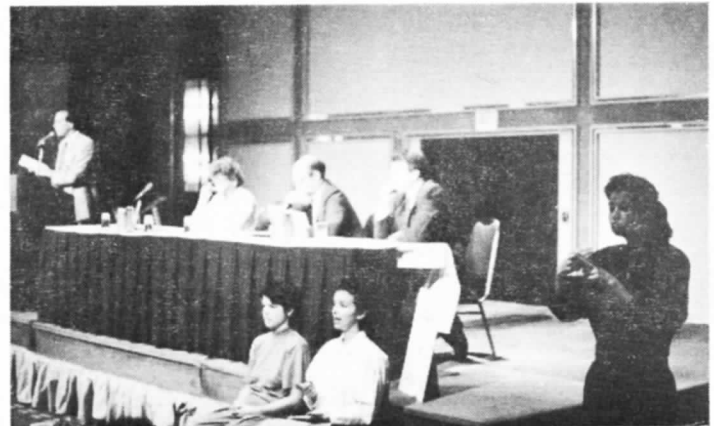
la suite du lancement protocolaire de la Semaine nationale, vu le manque de temps, nous nous sommes limités à deux grosses activités: la partie de rugby du club Escouade, composé de personnes en chaises roulantes, et le spectacle de chant et de témoignages donné par madame Alys Robi.

Le colloque

Le colloque "Gérer la différence", tenu le 8 juin 1989, fut un succès, lequel est dû en premier lieu à l'intérêt partagé de divers organismes, qu'ils soient publics ou privés, de faire progresser et, si possible, de transformer radicalement les mentalités existantes vis-à-vis des personnes handicapées en milieu de travail. L'objectif commun de ces organismes était justement la mise sur pied d'un colloque ayant spécifiquement comme public-cible les employeurs.

Les objectifs individuels fixés lors de la première réunion furent la mise sur pied d'actions au sein de chaque organisme au cours de la Semaine nationale. Ces actions pourraient éventuellement servir d'exemples à d'autres entreprises ou associations, en ce qui a trait à une sensibilisation accrue aux possibilités d'intégration au travail des personnes handicapées dans leurs milieux respectifs.

Par l'entremise de monsieur André F. Legault, directeur de la recherche et de la sélection du personnel chez Bell Canada, le colloque fut commandité par Air Canada, la Banque de Mon-



M. Pierre Bruneau, animateur à Télé-Métropole (à l'extrême gauche), prononce son allocution. Assises à l'avant, deux interprètes orales et, debout, Denise Lefebvre, interprète gestuelle.

(suite)

tréal, la Banque Nationale du Canada, Bell Canada, BCP Stratégie-Créativité, l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ), Télébec et Télédirect (Publications) inc.

Monsieur Roland Jacob, bénévole à la COPHAN, ayant créé un dépliant résumant et les objectifs et les actions prévues pour la journée du colloque, ce dépliant, accompagné d'une lettre d'invitation, fut envoyé à plus de 3 000 directeurs d'embauche au Québec, par le biais de l'Association des professionnels en ressources humaines du Québec.

En parallèle au colloque, une équipe formée de monsieur Daniel Ouellette, directeur de la Bourgade et de madame Johanne Vachon, directrice de l'Institut national canadien pour les aveugles (INCA), mirent sur pied une dizaine de kiosques reliés à toute information pertinente sur l'intégration au travail des personnes handicapées.

De tout ce processus, il résulte que plus de 212 personnes se présentèrent au colloque "Gérer la différence". De plus, suite à l'annonce du lancement du nouveau vidéogramme intitulé "Qu'est-ce que tu sais faire" produit par la maison montréalaise Lambert Multimédia et auquel avaient collaboré Emploi et Immigration Canada, l'Office des personnes handicapées du Québec, la Société canadienne des Postes et Communications Canada, 150 personnes s'ajoutèrent en après-midi.

D'après les commentaires et l'évaluation écrite de bon nombre de participants, le degré de satisfaction des répondants fut très élevé et plusieurs manifestèrent le désir de voir de nouveau un colloque d'une telle envergure. C'est tout à fait compréhensible, étant donné la qualité des intervenants qui ont pris la parole au cours de cette journée.



Quelques personnes sourdes se sont rendues visiter les kiosques, accompagnées de Lise Trudel, interprète (deuxième à droite).



L'Institut technique national pour les sourds ouvre ses portes aux étudiants étrangers

par Karen M. HOPKINS
Directrice,
occasions de carrière

L'Institut technique national pour les sourds (NTID), un collège de l'Institut technique de Rochester (RIT) est heureux d'annoncer que l'admission des étudiants étrangers commencera immédiatement, en préparation à l'été et l'automne de 1990.

Le NTID est le plus grand collège technique pour étudiants sourds au monde. Il représente le premier effort au monde pour éduquer un grand nombre d'étudiants sourds à l'intérieur d'un campus collégial prévu d'abord pour des étudiants entendants. En compagnie de 15 000 étudiants entendants à plein temps et à temps partiel, plus de 1 100 étudiants sourds d'âge collégial étudient et résident sur le campus de l'Institut technique de Rochester (État de New-York, États-Unis).

Le NTID offre des programmes de carrières en administration des affaires et en informatique, en sciences de la santé, en ingénierie et en communication visuelle. De plus, les étudiants qui sont qualifiés et intéressés peuvent obtenir un grade de bachelier ou de maîtrise dans n'importe quel des huit autres collèges du RIT.

Pour être considéré pour admission, les demandes doivent être complétées avant le 15 décembre 1989. Les critères pris en considération incluent:

1. L'étudiant doit avoir une perte auditive qui limite sérieusement ses chances de succès dans un collège régulier ou un programme pour les entendants. On s'entend généralement pour dire qu'un niveau moyen d'audition de 70 décibels HL (ANSI 1969) ou plus dans la meilleure oreille à travers l'éventail de 500 à 2 000 HZ est un handicap éducationnel majeur.
2. Le passé éducationnel de l'étudiant doit montrer qu'il y a une probabilité de succès dans un programme d'études du NTID. Les étudiants étrangers doivent faire la preuve d'un niveau d'ensemble de scolarité d'une huitième année et d'un niveau de lecture de huitième année en anglais, tel que mesuré par les normes américaines, comme exigences minimum d'entrée. Les candidats doivent faire la preuve de leur compétence en langue anglaise sur un test uniformisé spécifié par le NTID.
3. Les informations provenant des références de l'étudiant devraient suggérer que le candidat a la maturité personnelle et sociale requise pour s'intégrer au genre de programme offert par le NTID. Les références devraient exprimer les capacités et aptitudes techniques possédées par le candidat.

Tous les crédits considérés appropriés par le NTID seront évalués et les décisions d'admission seront prises sur la base

du potentiel de succès dans l'environnement du RIT. Les décisions d'accepter seront prises par le Conseil d'évaluation des admissions d'ici le 1er mars. À ce moment-là, nous saurons aussi ce que le Département américain de l'Éducation aura déterminé comme niveau de frais de scolarité qui devront être payés par les étudiants étrangers.

Pour plus d'informations et pour les demandes d'admission, veuillez contacter Tom Connolly, conseiller sénior en occasions de carrière, au 716-475-6816 (voix ou ATS).



**Pour toute information
gouvernementale**

■ provinciale

■ fédérale

APPELEZ

COMMUNICATION-QUÉBEC

À MONTRÉAL

873-4626

LES AUTRES RÉGIONS DU QUÉBEC:

1-800-361-9596

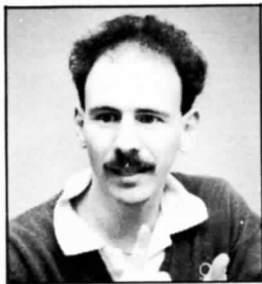


Nos préposés aux renseignements répondront à toutes vos questions sur les services et les programmes des gouvernements du Québec et du Canada.

De plus, ils pourront vous aider dans vos démarches auprès des divers ministères et organismes gouvernementaux.

Québec ::

Canada



Association des personnes sourdes de l'Estrie

Le lancement du mois de l'ouïe et de la parole

Luc MASCOLO

Directeur de la promotion

L'Association des personnes sourdes de l'Estrie (APSE) ainsi que l'Association québécoise pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA) ont uni leurs efforts afin de souligner le mois de l'ouïe et de la parole (mai). Ils ont organisé une pléiade d'activités de sensibilisation et d'information dont le but est de promouvoir l'amélioration de la qualité de vie des personnes sourdes.

Dans la région de l'Estrie, on dénombre environ 1 500 personnes avec des problèmes auditifs. Leurs moyens de communication diffèrent selon le niveau de surdité, mais un aspect demeure commun à tous: La difficulté d'entrer en relation avec leur environnement social.

Pour remédier à cette difficulté, ils se regroupent et se réunissent afin de briser leur isolement mais aussi dans le but de se donner des moyens pour faciliter l'intégration de la personne sourde dans la société.

Le mois de l'ouïe et de la parole se veut donc un moment privilégié dans l'année pour que les personnes sourdes puissent SE FAIRE ENTENDRE, et plus particulièrement par le biais des médias d'informations.

Plus concrètement, nos associations, (APSE) et (AQEPA), ont élaboré une programmation renfermant plusieurs activités.

Dans un premier temps, cinq (5) séries d'émission "Zoom" seront diffusées à la télévision communautaire de Sherbrooke (canal 11), tous les mardis, mercredis, jeudis et samedis du mois de mai 1989.

Les sujets traités:

- La vie et le développement de l'Association des personnes sourdes de l'Estrie et de l'Association québécoise pour enfants avec problèmes auditifs;
- La pédagogie d'enseignement pour les enfants sourds;
- L'orthophonie et son influence chez l'enfant;
- Les expériences vécues par une interprète officielle disponible pour toute la population sourde et par une interprète en milieu scolaire;
- Projet de développement du service d'interprétation.

Photos: LA TRIBUNE (Stéphane Lemire)



Roxan Paradis, présidente d'honneur de la campagne de financement, Luc Mascolo, directeur de la promotion de l'APSE, et Roger Rousseau, président de l'AQEPA, secteur Estrie, jettent un coup d'œil sur la programmation du mois de l'ouïe dans la région de Sherbrooke.

De plus, afin de rejoindre la population estrienne, des kiosques d'information ont été ouverts les 11, 12 et 13 mai à la boutique Santé 2000. Des membres de nos associations et toute la population y ont participé.

Pour terminer, un groupe de personnes sourdes ont présenté un mime pour démontrer leurs problèmes de communication de tous les jours. Il a été présenté au théâtre du Sang Neuf, dimanche, le 14 mai.

Nous espérons grandement réussir à démystifier le problème de la surdité et améliorer le rapprochement entre les personnes sourdes et les personnes entendant, ceci par la communication totale.

Nous vous remercions du temps que vous prenez afin d'améliorer la qualité de vie des personnes sourdes.



L'Association mondiale de loisir des sourds vous invite à skier en Europe

par **Patrick SEAMANS**
Animateur du voyage

L'Association mondiale de loisir des sourds (World Recreation Association of the Deaf, WRAD en anglais), de Los Angeles, est heureuse d'offrir un séjour, du 3 au 10 mars 1990, aux Trois Vallées, la plus grande station de ski au monde. La WRAD dispose d'un nombre limité de 100 places en appartements de 5 personnes. 38 skieurs sourds américains et français ont déjà payé leur réservation. Les Trois Vallées permettent aux visiteurs canadiens ou américains de skier durant une semaine sans jamais utiliser la même piste deux fois. Un bon nombre de pistes sont situées au-dessus de la cime des arbres. Les skieurs ne vont jamais en descente pour reprendre un télésiège. Ils vont de vallée en vallée et passent leur journée à skier de sommet en sommet.

Méribel est avantagusement située dans la vallée la plus centrale du domaine de ski des Trois Vallées. Ce fut le lieu des olympiques d'hiver des sourds de 1979. On peut imaginer skier 600 km sur des pistes tracées des Trois Vallées desservies par

200 télésièges directs. Un seul forfait est suffisant pour l'usage de toutes les remontées mécaniques.

Récemment, la WRAD a retenu vingt appartements dans un chalet au centre de Méribel. Ce chalet est le mieux situé, à proximité des accès de l'énorme champ de ski. Autour du chalet se trouvent regroupées toutes sortes d'activités, telles que restaurants, jacuzzis, saunas, bars, salons de thé et boutiques. La WRAD propose des soirées telles que des dîners en groupe, des "surprises parties" et des concours de ski amusants.

Dépêchez-vous! Il ne reste que peu de places pour les Canadiens et les Américains. Pour de plus amples informations ou si vous devez voyager par vos propres moyens en Europe avant et/ou après le séjour de la WRAD, prenez contact avec l'animateur du voyage: Patrick Seamans, no. de tél.: (213) 661-5922 (à Los Angeles, Californie), ou bien écrivez-lui à WRAD/France, a/s WRAD, P.O. Box 3211, Quartz Hill, California 93586, U.S.A. M. Seamans parle couramment français et peut répondre à vos questions en français.

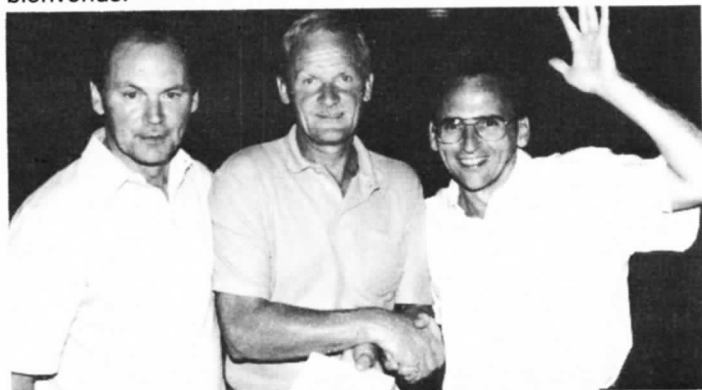


L'Association des golfeurs sourds du Québec, Inc. présente son 21^{ème} tournoi annuel

par **Ginette NADEAU**
Collaboration spéciale

Cette année, notre tournoi de golf annuel fut disputé au club de golf de Ste-Dorothée. Je crois bien que « Dame Nature » était avec nous, car tous les participants furent heureux du beau temps que nous avons eu, en comparaison avec la pluie et le froid des années précédentes. Nous étions 29 joueurs le vendredi, 55 le samedi et 61 pour le souper. Comme de coutume, la distribution des prix de présence, des trophées et des bourses eut lieu après le souper. Réjean Nadeau, président et organisateur du tournoi, était fier de sa réussite.

L'an prochain, ce sera Gérard Labrecque qui organisera le tournoi, lequel aura lieu les 8 et 9 septembre 1990, au club de golf Bellevue, près de Châteauguay. D'autres détails seront communiqués à nos membres en cours d'année, mais tous sont les bienvenus.



Le chanceux de la journée! Lors du tirage au hasard, M. Gérard Labrecque a eu la surprise de se mériter un système de signalisation lumineuse pour la maison, gracieuseté de la compagnie Productions Mon-Jac. Il reçoit ici son prix des mains de M. Jacques Boudreault, à droite, et de Réjean Nadeau, à gauche.



Les titulaires du meilleur pointage net. De g. à d.: Gérard Labrecque (classe « A », 158 pts), Gaétan Jean (classe « B », 156 pts) et Jacques Boudreault (classe « C », 163 pts) posent devant le trophée, en compagnie de Réjean Nadeau, président du tournoi.



Pierre LeSiège, détenteur du meilleur pointage brut sans handicap, soit 86 et 77, reçoit ici le trophée perpétuel de l'AGSQ des mains de Réjean Nadeau, organisateur.

CLASSE "A"					
NOMS	VENDREDI	SAMEDI	BRUT	HP	TOTAL
1. G. Labrecque	89	+ 93 =	182	- 24 =	158
2. P. LeSiège	89	+ 77 =	163	- 4 =	159
3. A. Weir	95	+ 90 =	185	- 24 =	161
4. Y. Turbide	87	+ 93 =	180	- 16 =	164
5. R. Nadeau	102	+ 92 =	194	- 28 =	166

CLASSE "B"					
NOMS	VENDREDI	SAMEDI	BRUT	HP	TOTAL
1. G. Jean	94	+ 110 =	204	- 48 =	156
2. B. LeSiège	124	+ 106 =	230	- 56 =	174
3. G. Boucher	111	+ 114 =	225	- 50 =	175
4. A. Demers	110	+ 108 =	218	- 40 =	178
5. J.-L. Leboeuf	108	+ 118 =	226	- 48 =	178

CLASSE "C"					
NOMS	VENDREDI	SAMEDI	BRUT	HP	TOTAL
1. J. Boudreault	127	+ 120 =	247	- 84 =	163
2. M. Bazinet	117	+ 120 =	237	- 64 =	173
3. G. Chevrier	121	+ 124 =	245	- 72 =	173
4. M. Desjardins	115	+ 136 =	251	- 70 =	181
5. G. Babin	111	+ 123 =	234	- 44 =	190



M. Sylvain Breault est ici tout réjoui de recevoir le trophée annuel pour avoir manifesté le meilleur esprit sportif. Il pose ici en compagnie, à gauche, de Réjean Nadeau et, à droite, de André Weir.



Mme Ginette Nadeau s'est mérité la plaque de la meilleure golfeuse chez les dames, avec un pointage brut de 79 (pour une journée). Elle reçoit ici sa plaque des mains de M. André Weir, président de l'AGSQ. Bravo Ginette!

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



CLUB LIONS
MONTREAL-VILLERAY (SOURDS)

10 055, rue Papineau
Montréal, Qc H2B 1Z9
Tél.: 381-4028 (voix)

Azaria Vézina, Prés. 689-4682 (ATS)



Au 8^{ème} Championnat canadien de balle-lente des sourds: Les "Expos" du CLSM encore champions!



Du 2 au 5 août 1989 avait lieu le 8^{ème} tournoi national de balle-lente des sourds, à Mississauga, près de Toronto. Ce sont les équipes masculines et féminines qui ont organisé elles-mêmes le voyage en auto et se sont occupées des réservations.

Le tournoi rassembla 17 équipes, dont 12 équipes masculines et 5 équipes féminines. C'est pourquoi nous sommes très fiers que ce soit l'équipe masculine du CLSM qui ait remporté le championnat, tandis que l'équipe féminine du CLSM se classait au deuxième rang du tournoi féminin. L'équipe masculine du CLSM a gagné 6 parties contre les autres équipes, et n'a perdu qu'une partie. L'autre équipe masculine québécoise, celle du CSSM, n'a rien gagné et c'est malheureux, car ils en étaient à leur première expérience.

L'équipe du CLSM, championne du tournoi, a reçu un gros trophée, et chaque joueur a reçu un chandail-souvenir du tournoi. Les membres et le bureau de direction du Centre sont très fiers de l'honneur qui échoit ainsi à ses équipes, et nous les félicitons de tout cœur. Le trophée est actuellement exposé au local du CLSM.

Par la suite, l'ASSC (Association des sports des sourds du Canada) a sélectionné les 16 meilleurs joueurs masculins, soit 9 de Montréal et 7 de l'Ontario, pour participer au tournoi national américain de balle-lente des sourds, à Hartford, Connecti-



L'équipe masculine du CLSM.

Photographe: Guy FREDETTE



L'équipe du CSSM.

par **Guy FREDETTE**
Secrétaire du CLSM

cut, É.-U., du 20 au 23 septembre derniers. Ce tournoi est organisé annuellement par l'Association athlétique américaine des sourds (AAAD). Wayne Goulet (officiel), Gigi Fiset (assistante), Peter Mitchell (gérant général) et Dana McCarthy (instructeur) étaient aussi du voyage.

Et nous espérons remporter encore d'éclatants succès lors du 9^{ème} tournoi national canadien de balle-lente des sourds, qui aura lieu à Calgary en 1990.

Nous vous invitons déjà à venir encourager nos équipes!

RÉSULTATS DU TOURNOI MASCULIN

Jeudi le 3 août:

"Expos" de Montréal 19, Warriors de Calgary 10
Nouveau-Brunswick 8, "Expos" de Montréal 7
"Expos" de Montréal 23, Niagara Falls 2

Vendredi le 4 août (Éliminatoires):

Huitièmes de finales:

"Expos" de Montréal 10, North York 6

Quarts de finales:

"Expos" de Montréal 20, Kingston 4

Samedi le 5 août (Éliminatoires):

Semi-finales:

"Expos" de Montréal 5, Blue Stars de Winnipeg 4

Finales:

"Expos" de Montréal 7, Devils d'Edmonton 5

TROPHÉES INDIVIDUELS

Hommes

Catégorie A (joueurs étoiles):

Sylvain Goyer (2^{ème} but)
Michael Diraddo (champ centre)

Catégorie B (consolation):

Jean Lacoste (receveur)
Gaétan Jean (champ rapproché)
Steven Pereira (3^{ème} but)
Marc Lamoureux (1^{er} but)

Femmes

Catégorie A (joueuses étoiles):

Johanne Boivin (champ rapproché)
Lyne Noisieux (champ droit)

Catégorie B (consolation):

Valérie Bertin (1^{er} but)
Jacinthe Meunier (arrêt-court)
Suzanne Rivard (2^{ème} but)
Micheline Letarte (champ gauche)
Patricia Petit (receveur)



L'équipe féminine du CLSM.



Guy Fredette a profité de son passage à Mississauga pour rencontrer Bill McGovern, ancien président de la FSSC, ainsi que l'actuel directeur général de l'ASSC, Donald McCarthy.



Ga tan Jean et Guy Fredette étaient heureux de prendre l'avion pour se rendre au tournoi.

* * * * * PREMIERS JOUEURS ET JOUEUSES ÉTOILES * * * * *

(Ces joueurs et joueuses furent jugés les meilleurs à l'offensive et à la défensive durant leurs parties régulières (excluant les éliminatoires).)



  l'arrière: Darlene Ripley, Miss. (ac), Valérie Bertin, Mtl (1b), Lyne Noiseux, Mtl (c), Debbie Ramsey, Miss. (cc), Kim White, Miss. (3b).   l'avant: Joan Dlugos, Wpg (2b), Ruth Patterson, Miss. (cg), Linda Schulte, Miss. (r), Johanne Boivin, Mtl (cd), Margaret Nixon, Edm. (1).



  l'arrière: Terry Dlugos, Edm. (cg), G. Underschultz, Edm. (ac), Jeff Gifford, Miss. (3b), Evangel Daniil, King. (1b), Rob Cundy, Edm. (1).   l'avant: Brian Broszeit, Wpg. (c), Mark Tarchuk, Van. (cd), Gerald Zimmer, Van. (r), Sylvain Goyer, Mtl "Expos" (2b), Michael Diraddo, Mtl (cc).

* * * * *

Si la chasse et la pêche vous intéressent...

par **Madeleine LÉGER**
Collaboration spéciale

Sur l'une des deux photos, Mme Madeleine Léger pose fièrement avec un superbe doré capturé près du chalet de son mari Roland Léger. Ce dernier est un grand p cheur et chasseur depuis toujours et, au moment où ces lignes sont écrites, il se prépare à partir à la chasse à l'original. Son chalet, qui est un ancien camp de chasse, se trouve à 250 milles de Montréal, et il faut traverser un lac de 8 milles pour y accéder. Malgré cela,



il est muni de toutes les commodités de la ville, à l'exception du téléphone et de la télévision.

Pour ceux qui seraient intéressés, signalons que M. Léger organise souvent des voyages de chasse et de pêche avec des amis. Tous ceux qui rêvent de prendre de gros poissons peuvent le rencontrer au Centre des Loisirs des sourds de Montréal, et il se fera un plaisir d'en discuter avec eux.

Sur l'autre photo, nous apercevons Roland Léger dans son embarcation, au milieu de son impressionnant attirail de pêche. Un vrai pro!



Un voyage de pêche réussi au réservoir Gouin

Par Jacques VADEBONCOEUR
Chroniqueur sportif

Photographe: Guy Dubé



Hé! oui, cette fois-ci, ce fut une vraie pêche, pour ne pas dire miraculeuse. Nous y reviendrons, mais commençons par le début.

Le tout a commencé cet hiver, lorsque je contactai les personnes intéressées avant de faire la réservation finale. Parmi les quelques chanceux qui ont pu prendre part à cette excursion de pêche figurent: Stéphane Caron, qui en est à sa troisième participation, Guy Dubé, Luc Gareau, Marc Lamoureux et Gaétano Abbruzzese, tous à leur deuxième participation, ainsi que moi-même, qui en suis à ma sixième expérience au réservoir Gouin.

Malgré une première expérience en 1988 au réservoir Gouin, qui n'aura duré que deux maigres journées qui n'auront pas permis à Gaétano d'évaluer ce coin à sa juste valeur, ce dernier ne s'imaginait pas que c'est justement au réservoir Gouin qu'il aurait bientôt la chance de faire oublier sa grosse perte d'un immense brochet au lac Sulte en 1985, lors d'une excursion avec l'équipe de Vidéo-Sourds.

Mais revenons au départ. Dès que la page de calendrier de juin 1989 fut jetée à la poubelle, le compte à rebours commençait pour chacun, le départ étant fixé au vendredi 14 juillet. Entretemps, il y eut quelques rencontres entre nous, question de ne rien oublier. Puis hop! la date fatidique arriva enfin. Nous nous rassemblâmes successivement au domicile de chacun pour le chargement et le départ, à l'exception de Guy Dubé, qui nous attendait à son chalet de Nomingue. Le trajet entier, de Montréal au réservoir Gouin, devait durer environ neuf heures, sans compter les multiples arrêts en cours de route. Nous sommes finalement arrivés à la pourvoirie vers 14:30, le lendemain de notre départ de Montréal.

Rendu à la pourvoirie, nous prîmes une heure pour régler les formalités et terminer les préparatifs. Contrairement aux années passées, nous avons cette fois-ci loué un chalet flottant, que tous ont énormément apprécié. Enfin, vers 15:30, le 15 juillet, c'était le vrai début de notre excursion de pêche, avec la mise à l'eau de notre chalet flottant, qui serait propulsé par mon moteur hors-bord de 35 hp. Quelques-uns ont cependant commencé à fêter trop vite et avaient déjà bu un petit verre de trop, avec comme conséquence qu'ils ont dû se mettre au lit plus tôt que prévu. Cependant, le fun était "au boutte" et c'est vers une heure du matin, le 16 juillet, que nous arrivions à notre repaire secret. Il n'y avait plus que Marc Lamoureux et moi pour effectuer l'accostage, les autres étant... hum, hum... en té-cas...

Enfin, dimanche le 16 juillet, la vraie pêche commençait, mais sans moi, étant au lit après avoir passé une nuit blanche. Luc Gareau capturait le premier doré, un beau de 4 lbs. En après-midi, les trois chaloupes portaient chacune de leur bord. J'étais avec Marc, et nous avons eu de la chance, car Marc en est revenu avec un brochet de 14 livres, un record personnel, ainsi qu'une couple de beaux dorés. Le soir, nous fûmes surpris par un orage, mais nous étions néanmoins heureux de notre première journée officielle de pêche, qui s'est terminée dans la bonne humeur.

Le lendemain, moi, Marc et Guy Dubé sommes partis en randonnée pour environ 40 minutes, vers un endroit que les sourds appellent "Admission", et qui est en fait une sorte d'entrée naturelle vers deux lacs, un petit d'environ 1 mille de long et un autre, plus à droite, d'environ 2 milles et demi de long. Nous avons choisi le petit lac et, en un seul tour, nous avons sorti 16 beaux dorés ainsi qu'un brochet très raisonna-



Voici à quoi ressemble un camp flottant. Charmant n'est-ce pas?



Luc Gareau exhibe ici la première prise de la semaine, un doré de 4 lbs.



Guy, Marc et Stéphane, en route pour un coin dont ils gardent jalousement le secret.

(suite)



Nous voyons ici Gaétano avec le "monstre de la semaine": un superbe brochet de 19 3/4 lbs mesurant 44 1/4 po qu'il vient de capturer.



Ces deux superbes brochets de 14 1/2 lbs et 11 lbs figurent parmi les dernières prises de la semaine, par Jacques Vadeboncoeur.



Sans commentaire, hein ! De gauche à droite: Jacques Vadeboncoeur, Gaétano Abbruzzese, Luc Gareau, Stéphane Caron et Marc Lamoureux.

ble. De retour au chalet flottant après 21:00, nous avons constaté avec joie que Gaétano aussi avait été chanceux, avec un brochet de 10 lbs.

Le mardi matin, moi, Marc et Gaétano avons pris place dans une chaloupe, tandis que Guy Dubé, Luc Gareau et Stéphane Caron partaient ensemble dans l'autre chaloupe. Ce fut une matinée toute spéciale pour Gaétano, qui réussit à trois reprises à capturer des dorés pesant entre 4 et 5 lbs. Puis, vers 11:00, dans une petite baie peu profonde (3 pieds) où beaucoup de troncs d'arbres morts gissaient au fond. Gaétano ne fit que lancer sa ligne à environ 10 pieds de la chaloupe et aussitôt un énorme brochet sautait sur le leurre, une Gibbs dorée avec deux yeux rouges. Contrairement à mon attente, le combat dura moins de deux minutes car j'avais manqué mon coup en essayant de faire entrer le brochet dans l'épuisette, celle-ci s'étant accrochée à l'hameçon qui sortait de la gueule du brochet. J'ai d'abord voulu prendre mon crochet pour saisir le brochet et le déposer au fond de la chaloupe mais, en l'espace d'une fraction de seconde, je me suis ravisé et, sans savoir pourquoi, je j'ai pris de ma main droite par les yeux et Hop ! dans la chaloupe. Gaétano laissa alors éclater sa joie, ayant capturé un magnifique brochet de 44 pouces et quart pesant 19 lbs 3/4. Il était fou comme un balai, nous donnant l'accolade, criant, prenant des photos, etc. De retour pour le dîner, nous constatâmes que nos trois autres compagnons avaient été moins chanceux, mais tous étaient quand-même contents de l'exploit de Gaétano. L'après-midi devait ensuite se passer sous la pluie, à dormir, à manger, à jouer à quelques jeux...

Et la semaine s'écoula dans la bonne humeur. S. Caron sortit un brochet de 9 lbs et quelques autres de 6 et 8 lbs. S. Caron, M. Lamoureux et moi-même fîmes une petite excursion au-delà de la réserve indienne Obedjiwan, tandis que Luc Gareau et Gaétano allaient "essayer" un petit lac formé par un barrage de castor, où ils ne trouvèrent, dirent-ils, que de petits brochets de moins de 2 lbs, mais en masse.

Un certain soir, nous avons tiré nous-mêmes un joli petit feu d'artifice, après quoi nous reçûmes la visite de deux indiens qui étaient guides pour un autre groupe, pas loin de nous. Ils venaient simplement pour nous féliciter, et nous avons parlé longuement avec eux. Ils nous ont même dit que deux indiens sourds habitaient à leur réserve (Obedjiwan). Il s'en est fallu de peu que nous allions leur rendre visite, seul le manque de temps nous empêchant de nous rendre sur les lieux.

Finalement, vendredi le 21 juillet en matinée, lors de notre dernière sortie de pêche avant le retour à la pourvoirie en après-midi, j'ai réussi à capturer deux gros brochets de 11 lbs et 14 lbs 1/2 respectivement. Le plus beau de cela, c'est que le plus gros des deux brochets poursuivait un doré, lequel fut pêché par Gaétano Abbruzzese. Voyant cela, je lançai ma ligne, et au troisième lancer, hop ! une bataille d'un peu moins de 10 minutes s'engageait entre moi et le brochet, que je parvins néanmoins à maîtriser.

Cette dernière matinée fut d'ailleurs assez spéciale, car Gaétano et Luc Gareau ont perdu chacun une grosse "morsure". Étaient-ce des monstres de 15-20 lbs et plus ? Ce n'est donc que partie remise pour eux. Le retour fut un peu triste pour nous tous, mais nous sommes heureux de notre séjour et nous avons conservé notre bonne humeur en nous promettant bien d'y retourner.



L'Association des Sourds de Beauce Inc.

10955, 2^e Avenue, St-Georges Est, Beauce (Québec) G5Y 1V9 (418) 227-1224 (ATS) ou (Voix)

Bureau: Lundi à vendredi de 9:00 h à 16:00 h

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1989-1990

Michel Thibaudeau – président
Jean-Paul Labbé – vice-président
Denise Morin – secrétaire

Yvon Veilleux – trésorier
Alain Gauthier – directeur

Lucie Lessard – directrice
Jocelyn Martel – directeur



4e JEUX D'ÉTÉ DES SOURDS DU QUÉBEC

auront lieu

COMPLEXE SPORTIF CLAUDE-ROBILLARD

1000, AVENUE ÉMILE-JOURNAULT

LES 4-5-6 MAI 1990

(dans le cadre du Défi Sportif '90)



BADMINTON



VOLLEYBALL



TENNIS DE TABLE

Ceux qui désirez participer à l'une des trois disciplines sportives, veuillez faire une demande d'un formulaire de participation. Date limite d'inscription est **le 30 mars 1990**. Il y aura des frais de participation.

INFORMATION:

Mme Gigi Fiset ou Luc Michaud
Présidente de la FSSQ Directeur CSNO-JSQ / FSSQ

10,055 rue Papineau
Montréal, Qc
H2B 1Z9

Tél.: (514) 385-1148

